

# LA PRESSE

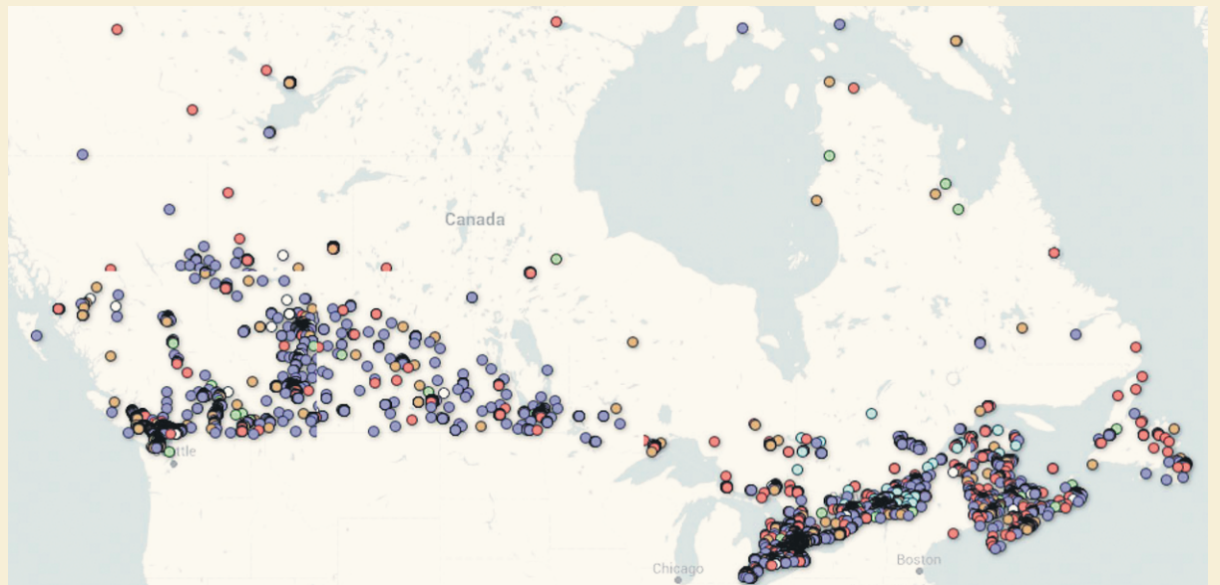


## NÉZET-SÉGUIN PRESENTI PAR LE MET? ARTS PAGE A15

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

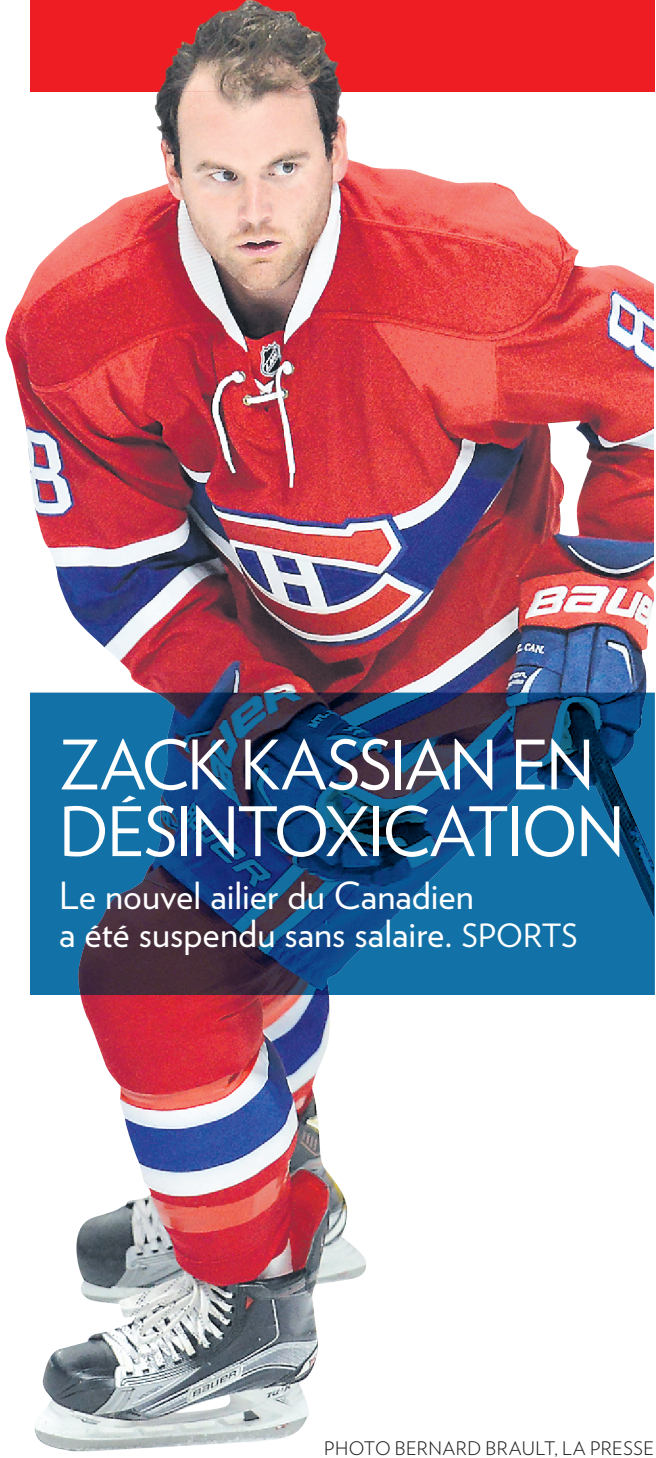


## ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015



# LE COFFRE-FORT DES PARTIS

Les partis politiques se financent en grande partie dans les quartiers riches des grandes villes canadiennes, révèle une compilation des dons politiques faite à partir des données d'Élections Canada. PAGES A2 ET A3



## ZACK KASSIAN EN DÉSINTOXICATION

Le nouvel ailier du Canadien a été suspendu sans salaire. SPORTS

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## PARTENARIAT TRANSPACIFIQUE AFFAIRES



## LE PLUS DUR EST À VENIR

Qui seront les gagnants et les perdants de cet ambitieux accord de libre-échange?

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

## JEAN-PHILIPPE DÉCARIE C'ÉTAIT ÉCRIT DANS LE CIEL



RESTRUCTURATION CHEZ BELL MÉDIA  
**PAS AUX DÉPENS DU QUÉBEC,  
ASSURE LE NOUVEAU PRÉSIDENT**  
AFFAIRES

## YVES BOISVERT LE POUVOIR, BÉBÉ PAGE A6



Eugenie Bouchard a dû déclarer forfait, hier, en raison de sa commotion cérébrale subie en septembre.



PHOTO REUTERS

## PHILIPPE CANTIN DE BOUCHARD À COUILLARD

Si l'athlète québécoise est tombée dans le piège du retour au jeu précipité, imaginez le risque couru par les adolescents victimes d'une commotion cérébrale. Qu'attendez-vous pour agir, M. Couillard? demande notre chroniqueur. SPORTS

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE  
NPD: niqab pas dévoilé.

Venez voir mon blogue! [www.lapresse.ca/laporte](http://www.lapresse.ca/laporte)



JUSQU'AU 18 OCTOBRE !

# RODIN

LA PLUS GRANDE EXPOSITION RODIN AU CANADA !

Achetez vos billets sur place ou réservez en ligne sur [mbam.qc.ca](http://mbam.qc.ca)



Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le musée Rodin, Paris. Installation de l'exposition Métamorphoses. Dans le secret de l'atelier de Rodin au MBAM. Photo MBAM, Denis Farley

# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

DONS POLITIQUES

## LE COFFRE-FORT DES PARTIS

Alors que les partis fédéraux font campagne ces jours-ci pour avoir votre vote le 19 octobre, ils travaillent déjà depuis des années pour recevoir votre argent. Une compilation des dons politiques faite à partir des données d'Élections Canada permet de constater comment les formations se financent en grande partie dans les quartiers riches des grandes villes canadiennes.



PHOTO ARCHIVES PC

LES DONS À LA CARTE  
DANS **LA PRESSE+** D'AUJOURD'HUI

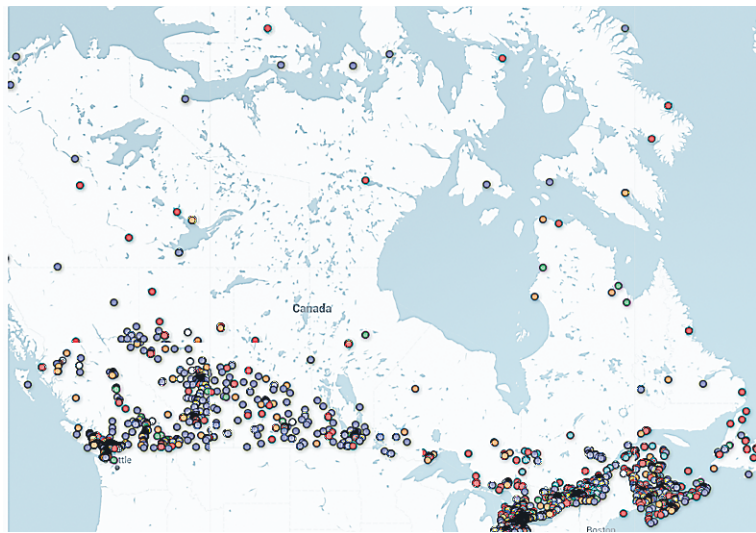


IMAGE INFOGRAPHIE LA PRESSE

Vous voulez savoir à quels partis vos voisins contribuent ? Vous voulez connaître les circonscriptions les plus généreuses au pays ? Les réponses à ces questions se trouvent aujourd'hui dans **La Presse+**, là où une carte interactive est disponible.

### SOMMAIRE

Amusez-vous!	SPORTS 8	Décès	SPORTS 7
Arts	A14 à A16	Monde	A10 et A11
Astrologie du jour	SPORTS 7	Petites annonces	SPORTS 6
Débats	A12 et A13	Sudoku	AFFAIRES 8

### Météo

Passages nuageux en après-midi, maximum 18, minimum 11. SPORTS 6

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ?

[nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL ?

[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

## TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

#NeCraquezPasSousLaPression

### CHÂTEAU D'IVOIRE

JOAILLIERS

MONTRÉAL • 2020 RUE DE LA MONTAGNE, 514 845 4651  
SANS-FRAIS | 888 883 8283 • WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

## CIRCONSCRIPTIONS PAYANTES

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN  
ET CÉDRIC SAM

Les partis fédéraux se financent en grande partie dans les quartiers riches des grandes villes canadiennes, permet de constater notre compilation des dons de 200 \$ et plus.

### PARTI CONSERVATEUR

› **Forest Hill**: 865 275 \$

› **Southwest Calgary**: 850 259 \$

Le Parti conservateur peut lui aussi compter sur la générosité des riches donateurs de Toronto. Mais contrairement aux libéraux, c'est plutôt dans la banlieue cossue de Calgary que les conservateurs récoltent également leurs plus généreux donateurs.

### NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

› **Centre d'Ottawa**: 2 378 384 \$

› **The Annex, Toronto**: 394 766 \$

Les électeurs des quartiers voisins du parlement sont les plus généreux avec le Nouveau Parti démocratique. Ils ont versé près de 2,4 millions aux caisses du parti de Thomas Mulcair. Une importante partie de cet argent provient toutefois d'un seul don, un vétéran ayant légué 1,6 million dans son testament à la formation.

### PARTI LIBÉRAL

› **Rosedale, à Toronto**: 975 408 \$

› **Westmount**: 939 593 \$

Le Parti libéral peut compter sur l'appui financier des quartiers riches de Toronto et de Montréal. C'est en effet dans Rosedale, à Toronto, ainsi qu'à Westmount que les électeurs se montrent les plus généreux à l'égard de la formation de Justin Trudeau.

### BLOC QUÉBÉCOIS

› **Lanaudière**: 78 471 \$

› **Sorel-Tracy**: 77 000 \$

Contrairement aux libéraux et aux conservateurs qui peuvent compter sur la générosité des quartiers riches des grandes villes canadiennes, c'est dans des secteurs plus populaires que le Bloc compte ses donateurs les plus généreux. C'est en effet dans les régions de Lanaudière et de Sorel-Tracy que le parti récolte ses dons les plus importants.

### PARTI VERT

› **North Saanich**: 226 928 \$

› **Salt Spring Island**: 151 129 \$

Le secteur qui a donné son premier siège au Parti vert s'avère également le plus généreux pour le parti. Tant North Saanich que Salt Spring Island se trouvent en effet dans la circonscription d'Elizabeth May.

## DES CHEFS GÉNÉREUX

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN  
ET CÉDRIC SAM

Question de donner l'exemple à leurs militants, les chefs puisent aussi dans leurs poches – et celles de leurs proches – pour financer la caisse de leur parti. Portrait.

### STEPHEN HARPER, PARTI CONSERVATEUR

Stephen Harper a régulièrement donné au coffre de son parti depuis 2007. Les données d'Élections Canada indiquent qu'il a fait des dons de 11 300 \$ à son parti. Étonnamment, c'est toutefois sa femme Lauren Harper qui s'est avérée la plus généreuse, en versant 14 100 \$. Elle a fréquemment versé le maximum permis par la loi. Leur fils de 19 ans, Benjamin, semble aussi s'être intéressé tôt à la politique: il a versé 400 \$ au Parti conservateur lorsqu'il a célébré sa majorité.

### THOMAS MULCAIR, NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

Au Nouveau Parti démocratique (NPD) depuis 2007, Thomas Mulcair a régulièrement contribué depuis à la caisse de son parti. Les rapports financiers montrent qu'il a versé 10 790 \$ à sa formation. Le NPD a aussi reçu l'appui financier de proches de son chef. Sa femme, Catherine Pinhas-Mulcair, a versé 2244 \$ au fil des ans. Ses fils, Gregory et Matt, ont versé respectivement 2100 \$ et 290 \$.

### JUSTIN TRUDEAU, PARTI LIBÉRAL

Justin Trudeau a commencé à contribuer aux coffres du Parti libéral avant même de se présenter comme candidat dans Papineau, en 2008. Depuis, il a fait des dons régulièrement au parti qu'il dirige depuis 2013, versant au total 8891 \$ depuis 2007. Le Parti libéral du Canada a aussi pu compter sur l'appui financier de sa conjointe, Sophie Grégoire, qui a offert 2597 \$. Son frère, Alexandre Trudeau, a quant à lui versé 2200 \$ au parti.

### GILLES DUCEPPE, BLOC QUÉBÉCOIS

De retour en politique fédérale après une pause de quelques années, Gilles Duceppe a contribué de manière assidue à la caisse du Bloc. Il a versé depuis 2007 pas moins de 11 300 \$. Sa femme, Yolande Brunelle, qui l'accompagne dans son retour en politique, a donné pour sa part 1400 \$. Les données d'Élections Canada ne recensent pas de dons de ses enfants, Amélie et Alexis.

### ELIZABETH MAY, PARTI VERT

La montée du Parti vert s'explique beaucoup par l'engagement de sa chef, Elizabeth May. En plus de ses énergies, elle a aussi contribué aux coffres de son parti en versant 10 073 \$ à sa formation depuis 2007. Le Parti vert a aussi pu compter sur la générosité de sa fille, Victoria Cate May Burton, qui a donné 630 \$ au cours des dernières années. Celle-ci tente de rejoindre sa mère sur la Colline parlementaire puisqu'elle se présente dans la circonscription de Berthier-Maskinongé.

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015



## Les contributions en faits saillants

## Financement éclaté à Montréal

Les principaux partis se disputent de plus en plus chaudement les dons des électeurs dans la région de Montréal, selon les données d'Élections Canada. L'Ouest-de-l'Île continue à donner principalement au Parti libéral du Canada (PLC), mais les conservateurs ont réussi à percer certains secteurs. Alors que l'Est était traditionnellement divisé entre les libéraux et le Bloc, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a réussi à s'imposer dans certains quartiers. Même éclatement à Laval et dans le reste du 450, où la formation de Thomas Mulcair récolte désormais la majeure partie des dons, chassant du coup le Bloc comme principal bénéficiaire.

## Oasis verte au pays des sables bitumineux

Sans surprise, les conservateurs récoltent la majorité des dons faits aux partis fédéraux en Alberta. Mais en regardant de plus près la carte des donateurs, on voit une oasis verte apparaître au milieu de cet océan bleu. Et pas n'importe où : près de Fort McMurray, une région qui a connu un essor phénoménal au cours des dernières années grâce aux sables bitumineux. L'existence de cette oasis s'explique notamment par le nombre peu élevé de donateurs dans cette partie de l'Alberta, combiné à la présence d'une seule – mais généreuse – donatrice pour le Parti vert. Cette femme, qui habite tout juste au nord de Fort McMurray, verse chaque année des centaines de dollars au parti d'Elizabeth May.

## Le Parti marijuana se finance dans le POT

Le gros des dons effectués ces dernières années au Parti marijuana provient de la région de Thunder Bay, en Ontario. Ironiquement, le code postal de cette région débute par POT. Un simple hasard, assure le chef du parti, Brian Longley. « Oui, c'est très drôle d'avoir comme code postal POT 2G0 [pot pour emporter], mais c'est simplement une coïncidence », assure-t-il. Le chef du parti qui souhaite mettre fin à la prohibition de la marijuana explique que son militant le plus actif pour le financement habite cette région, ce qui explique que la majorité des dons en provienne. Un autre tiers parti semble tirer avantage de la géographie canadienne. Le Parti héritage chrétien du Canada, qui prône notamment que l'on doit réserver le mariage à l'union d'un homme et d'une femme, reçoit une importante partie de ses dons de la région de Niagara Falls... capitale canadienne des lunes de miel.

## Le NPD a perdu ses plus généreux donateurs : les morts

Un récent changement à la Loi électorale du Canada a fait perdre au Nouveau Parti démocratique (NPD) ses plus généreux donateurs : les morts. Jusqu'à récemment, les contributions politiques faites par les défunts dans leur testament n'étaient pas plafonnées, contrairement aux dons des personnes vivantes. De 2007 à 2014, le NPD a ainsi récolté 2,7 millions, soit nettement plus que les 100 000 \$ récoltés par les libéraux et les conservateurs durant la même période. Jack Layton a lui-même légué 50 000 \$ au parti dans son testament. Le don record revient toutefois à un vétéran, Peter Kirk Sinclair, qui a offert en 2014 la somme de 1,6 million au NPD. Sa fille, qui a reçu seulement 25 000 \$ de son père, conteste toutefois le testament. Cette source de financement s'est considérablement tarie depuis janvier dernier lorsque le gouvernement a imposé un plafond de 1500 \$ aux dons des défunts.

## Couillard et Péladeau ont déjà donné aux conservateurs

Le premier ministre Philippe Couillard a contribué à la caisse électorale du Parti conservateur à l'époque où il était en pause de la politique provinciale. La banque de données d'Élections Canada indique que M. Couillard a versé 500 \$ à la formation de Stephen Harper en janvier 2010. Au bureau du premier ministre, on indique qu'il a simplement assisté à un événement, soit un discours du député Maxime Bernier, prononcé à Montréal. Cette contribution est survenue cinq mois avant qu'il ne soit nommé au Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité (CSARS), groupe chargé de surveiller les services secrets canadiens. Rappelons que Philippe Couillard a quitté la politique provinciale en 2008, pour revenir en 2012. Il n'est pas le seul politicien à l'Assemblée nationale à avoir contribué à la caisse des conservateurs. Pierre Karl Péladeau, qui dirige le Parti québécois, a versé 500 \$ à ce parti en février 2007. À noter, une personne du nom de François Legault a contribué à la caisse du Parti libéral en 2010, mais vérifications faites, il ne s'agit pas du chef de la Coalition avenir Québec, mais bien de l'un de ses voisins portant le même nom que lui.



PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE

## Les expatriés préfèrent le PLC

Australie, Chine, Colombie, Émirats arabes unis, France : les principaux partis fédéraux reçoivent des dons des quatre coins du monde. Une analyse des données d'Élections Canada permet de constater que les Canadiens vivant à l'étranger du pays sont particulièrement généreux avec le Parti libéral. La formation de Justin Trudeau a ainsi reçu au cours des dernières années près de 72 000 \$ en provenance de l'étranger. Élections Canada permet en effet aux gens habitant à l'extérieur du Canada de contribuer aux partis, tant que les donateurs sont citoyens canadiens. Le Nouveau Parti démocratique vient au deuxième rang de ceux qui ont le plus bénéficié de la générosité des expatriés : la formation a reçu 27 000 \$ ces dernières années. Le Parti conservateur a quant à lui obtenu environ 20 000 \$. Selon les données d'Élections Canada, le Bloc n'a pas reçu de dons de plus de 200 \$ en provenance de l'étranger du pays.

## Les conservateurs récoltent le plus de dons

C'est le Parti conservateur qui continue à récolter le plus de dons depuis le début de 2015, révèlent les états financiers des principales formations fédérales. Les données sur les dons de plus de 200 \$ permettent de constater que si le Parti conservateur continue à dominer largement, principalement dans les provinces de l'Ouest, le NDP s'est toutefois imposé en Colombie-Britannique et dans le sud de l'Ontario. Le PLC continue quant à lui de recueillir la grosse part des dons dans les provinces atlantiques.

— Pierre-André Normandin et Cédric Sam

## LA CAMPAGNE EN UN COUP D'ŒIL

## NPD Conservateurs et libéraux évacuent le parti de Mulcair de leurs publicités

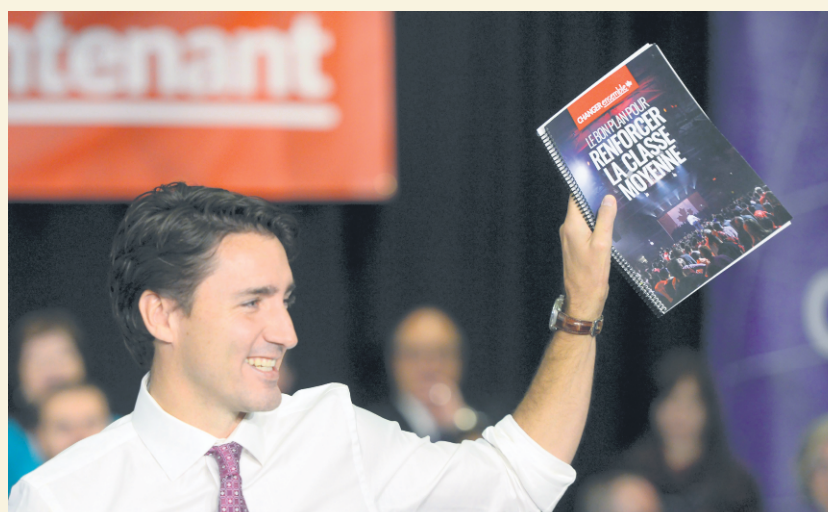
À deux semaines des élections fédérales, la course à trois semble désormais se jouer à deux, conservateurs et libéraux ayant évacué le NPD de leurs publicités électorales. « C'est l'heure des choix : libéraux ou conservateurs. » C'est ainsi que commence la plus récente publicité du PCC, mise en ligne dimanche. Le message s'attaque exclusivement à Justin Trudeau, décrit comme incompetent pour gérer l'économie (*economically clueless*). Même direction du côté des libéraux qui, après avoir concentré leurs attaques sur Thomas Mulcair ces dernières semaines, s'en prennent maintenant exclusivement au bilan du gouvernement conservateur. « Stephen Harper n'est plus en phase avec la classe moyenne », martèle Justin Trudeau dans cinq publicités diffusées au cours de la fin de semaine.

## PLC La première ministre de l'Ontario appelle à voter pour Trudeau

À couteaux tirés avec le chef conservateur Stephen Harper depuis plusieurs mois, la première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne, invite maintenant les électeurs de sa province à élire Justin Trudeau. « J'espère que le 19 octobre, la province qui m'a accueillie à bras ouverts avec mon parti l'an passé va soutenir Justin Trudeau », a-t-elle écrit hier sur les réseaux sociaux. Si la majorité des premiers ministres des provinces s'abstiennent de se mêler de politique fédérale, Kathleen Wynne a fréquemment dénoncé Stephen Harper depuis le début de la campagne. Elle lui reproche notamment son refus de permettre à la province de créer un régime de retraite complémentaire à celui d'Ottawa. Avant de devenir première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne était une donatrice régulière du PLC, ayant versé plus de 6000 \$ de 2006 à 2012.

## PCC Une conservatrice sème la controverse en accusant des libéraux de s'opposer à Israël

Une candidate conservatrice de Winnipeg a soulevé la controverse en profitant d'un débat organisé dans un centre juif pour accuser des membres de l'équipe de son rival libéral d'être des opposants à Israël. Alors qu'elle devait répondre à une question sur l'économie, la députée sortante Joyce Bateman a, « par considération pour le B'nai B'rith », plutôt décidé d'énumérer les noms de libéraux ayant exprimé des opinions critiques d'Israël. Elle s'en est notamment prise au candidat libéral Andrew Leslie, ex-général des Forces canadiennes, pour avoir condamné le bombardement de civils palestiniens. Loin de rallier la foule, cette liste de présumés opposants à Israël lui a plutôt valu des huées de la centaine de personnes réunies.



Justin Trudeau

PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

## PLC Trudeau dévoile sa plateforme électorale

Justin Trudeau a dévoilé hier matin la plateforme électorale de son parti. Baptisé *Le bon plan pour renforcer la classe moyenne*, le document détaille en 97 pages les promesses et les coûts des engagements faits par les libéraux depuis le début de la campagne. Comme son titre l'indique, la plateforme s'adresse principalement à la « classe moyenne », l'expression revenant à 36 reprises dans le document (le mot « famille » apparaît 65 fois et le mot « enfants », 56 fois). Le cœur du programme libéral pour ces élections reposant sur l'engagement d'augmenter les investissements publics, le mot « infrastructures » revient à 47 reprises. À noter, même s'il est omniprésent dans les photos, le nom de Justin Trudeau ne revient que deux fois dans la plateforme. En comparaison, Stephen Harper est cité 64 fois, mais Thomas Mulcair, une seule fois.

## NPD Mulcair s'engage à annuler les compressions à Radio-Canada

Thomas Mulcair s'est engagé à annuler les compressions de 115 millions imposées à Radio-Canada s'il est élu le 19 octobre prochain. Le chef néo-démocrate a poursuivi sa campagne hier en misant sur la culture. Outre sa volonté de renforcer le diffuseur public, le NPD compte investir 60 millions dans Téléfilm Canada, l'ONF et le Conseil des arts du Canada. Le parti souhaite aussi permettre aux artistes indépendants d'étaler leurs revenus pour mieux prévoir leurs contributions fiscales. Enfin, le NPD veut investir 10 millions dans la création de contenus numériques en vue du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada.

— Pierre-André Normandin



**LA MARQUE AUTOMOBILE QUI CONNAÎT LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU CANADA**  
Selon le volume des ventes au détail des marques à gamme complète et calculé de façon continue sur une période de 12 mois.



Innové  
pour exalter

**L'ÉVÉNEMENT**  
**MAÎTRISEZ TOUTES**  
**LES CONDITIONS**  
DE NISSAN

# TRACTION INTÉGRALE INTUITIVE SANS FRAIS

À l'achat au comptant ou au financement sur VUS Nissan 2015 et 2016 sélectionnés.



Rogue SL avec Ensemble Privilège, TI intuitive et barres transversales pour galerie de toit illustré\*\*

## NISSAN ROGUE S 2016

LOCATION À PARTIR DE **280\$\*** / MOIS POUR 60 MOIS | COMPTANT INITIAL **0\$** Sur le Rogue S 2016 à traction avant.

OU

**TRACTION INTÉGRALE INTUITIVE SANS FRAIS\***

Une valeur de 2 000 \$. À l'achat au comptant sur autres modèles Rogue 2016 sélectionnés.

## NISSAN PATHFINDER 2015

FINANCEMENT À PARTIR DE **0%+** JUSQU'À

**72 MOIS**  
Sur le Pathfinder S 4X2 2015

JUSQU'À **5 250\$±** DE RABAIS

ou au financement sur le Pathfinder S 4X4 2015

INCLUANT LA  
**TRACTION INTÉGRALE INTUITIVE SANS FRAIS\***

Une valeur de 2 500 \$



MEILLEUR CHOIX SÉCURITAIRE<sup>1</sup>



Pathfinder SL illustré\*\*



Juke SV avec couleur personnalisée et traction intégrale intuitive illustré\*\*

## NISSAN JUKE 2015

FINANCEMENT À PARTIR DE **0%+** JUSQU'À **84 MOIS** Sur le modèle Juke SV 2015 à traction avant avec boîte manuelle.

OU

**TRACTION INTÉGRALE INTUITIVE SANS FRAIS\***

Une valeur de 2 180 \$. (À l'exception du modèle Juke SV 2015 à traction avant et boîte manuelle)

PROPRIÉTAIRE DE NISSAN ? NOTRE PROGRAMME FIDÉLITÉ A BEAUCOUP À VOUS OFFRIR\*\*.

CONSULTEZ CHOISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Ces offres sont en vigueur du 1 octobre au 2 novembre 2015 chez les concessionnaires Nissan participants. Les offres s'appliquent aux modèles 2015 et 2016 en inventaire seulement, sont exclusives et peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis et ne peuvent être combinées à aucune autre offre, à l'exception des dollars d'exploitation additionnelles. Ces offres n'ont pas de valeur d'échange au comptant. Les offres sont d'une durée limitée et sont soumises à l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Visitez votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. \* L'offre à la location s'applique au Rogue S 2016 (Y6RG16 AA00) à traction avant pour un terme de 60 mois, ce qui équivaut à 60 mensualités de 280 \$ avec 0 \$ en comptant initial lorsque loué par l'entremise de NCF à un taux effectif de 1,99 %. L'offre à la location du modèle illustré, Rogue SL 2016 (Y6DG16 BK00) avec Ensemble Privilège et TI intuitive, est de 420 \$ / mois pour 60 mois avec 0 \$ en comptant initial lorsque loué par l'entremise de NCF à un taux effectif de 4,16 %. Premier paiement requis à la signature du contrat. Les frais d'enregistrement auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas inclus et sont payables à la signature du contrat. Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km (allocation totale de 100 000 km pour un terme de 60 mois) avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km. Le modèle Rogue S 2016 (Y6RG16 AA00) à traction avant n'est pas éligible à l'offre de crédit de la "Traction intégrale intuitive sans frais". Certaines conditions s'appliquent. Les frais de transport et de prélivraison, la surcharge sur le climatiseur (100 \$) (si applicable), les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation, les assurances, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et les taxes sont en sus et exigés à la signature du contrat. \*\* Le prix de vente à l'achat au comptant des modèles illustrés suivants en inventaire: Rogue SL 2016 (Y6DG16 BK00) avec Ensemble Privilège, TI intuitive / Pathfinder SL 2015 (5XDG15 AA00) 4x4 avec moteur V6 et boîte CVT / Juke SV 2015 (N5AT15 AA00) avec couleur personnalisée et traction intégrale intuitive est de 35 108 \$ / 38 658 \$ / 26 620 \$. Le prix inclut un rabais total de 2 000 \$ / 3 500 \$ / 2 430 \$ basé sur des dollars d'exploitation non additionnelles. Les rabais de 2 000 \$ / 3 500 \$ / 2 430 \$ sont uniquement applicables à l'achat au comptant et seront déduits du prix de vente négocié avant les taxes et ne peuvent être combinés à des taux subventionnés de financement à l'achat ou à la location, ni à aucune autre offre. Certaines conditions s'appliquent. + L'offre de financement à l'achat pour le modèle Pathfinder S 4x2 2015 (6XRG15 AA00) / Juke SV 2015 (N5RT55 AA00) à traction avant et boîte manuelle, est basé sur un prix de vente de 32 558 \$ / 22 048 \$ à un taux de financement de 0 % / 0 % pour un terme de 72 / 84 mois, ce qui équivaut à un versement mensuel de 452 \$ / 252 \$ avec 0 \$ / 0 \$ en comptant initial (requis à la signature du contrat). Frais de crédit de 0 \$ / 0 \$ pour une obligation totale de 32 558 \$ / 22 048 \$. Le modèle Pathfinder S 4x2 2015 (6XRG15 AA00) n'est pas éligible à l'offre de crédit de la "Traction intégrale intuitive sans frais". Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. ± Le rabais total de 5 250 \$ sera déduit du prix de vente avant les taxes, il inclut une contribution des concessionnaires de 300 \$ et il s'applique uniquement au financement à l'achat des modèles Pathfinder S 4x4 (5XBG15 AA00) et Pathfinder S 4x4 Ensemble Platine (5XEG15 AA10) 2015 en inventaire, à des taux standards lorsque financés par l'entremise de NCF. Ce rabais ne peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou à la location ni avec aucune autre offre. Le montant annoncé inclut le crédit de la "Traction intégrale intuitive sans frais". Certaines conditions s'appliquent. ≠ L'offre bonifiée de la traction intégrale (TI) sans frais, d'une valeur de 2 180 \$ / 2 000 \$ / 2 500 \$, est applicable à l'un des modèles Nissan neufs suivants : Juke 2015 (excluant le modèle Juke SV (N5RT55 AA00) à traction avant) / Rogue 2016 (excluant les modèles Rogue S (Y6RG16 AA00) à traction avant et Rogue SV Édition Spéciale (Y6SG16 AA00) à traction avant) / Pathfinder 2015 (excluant le modèle Pathfinder S (5XRG15 AA00) 4x2). L'offre est valide pour les véhicules admissibles neufs achetés ou financés par l'entremise de NCF à des taux standards et livrés entre le 1er octobre et le 2 novembre 2015. L'offre représente un crédit qui peut uniquement être utilisé au moment initial de l'achat / du financement, et appliqué : (i) à l'achat d'un système à traction intégrale provenant d'un concessionnaire Nissan certifié ; et / ou (ii) à l'achat au comptant du véhicule. ++ L'offre fidélité Nissan ("\* offre") ne s'adresse qu'aux clients admissibles qui (en date du 1er juillet 2015) sont ou étaient propriétaires d'un véhicule de marque Nissan de l'année modèle 2009 ou plus récente, ou dont ils effectuent ou effectuaient la location, ou à l'égard duquel ils ont ou avaient contracté un financement (un + véhicule existant). L'admissibilité à l'offre sera établie par Nissan Canada inc. (+ NCI) à son absolue discrétion. Il est obligatoire de présenter une preuve de la propriété, de la location ou du financement actuel ou antérieur. L'offre ne peut être transférée ni cédée, sauf à un copropriétaire ou à un colocationnaire du véhicule existant qui réside dans le même foyer que la personne ayant l'intention de se prévaloir de l'offre. Si le client admissible choisit de louer ou de financer un véhicule de marque Nissan neuf n'ayant pas été immatriculé auparavant (excluant la gamme des véhicules NV, les parcs de véhicules et les véhicules de location quotidienne) (un + véhicule admissible neuf) par l'entremise de NCI et de Services Financiers Nissan Canada inc. (collectivement + SFNC), il recevra un montant spécifié de Dollars Fidélité pouvant être jumelé à un autre montant (les + Dollars Fidélité), selon ce qui est indiqué ci-après : I. Micra / Versa / Sentra (500 \$); II. Juke / Rogue (600 \$); III. Altima / Frontier / Xterra / Leaf / Murano / Pathfinder (800 \$); et IV. Maxima / Z / Titan, Armada / GT-R (1 000 \$). Les Dollars Fidélité seront appliqués après les taxes, ce qui signifie qu'ils comprennent toutes les taxes applicables. Par ailleurs, si le client admissible choisit d'acheter ou de louer / de faire financer un véhicule admissible neuf (sauf la GT-R et la Leaf) autrement que par l'entremise de SFNC, il recevra un plan de vidange d'huile et de permutaton des pneus d'une durée de trois ans ou 48 000 kilomètres (selon l'éventualité qui se produit en premier) qui consiste en un maximum de 6 visites d'entretien comportant chacune 1 vidange d'huile (avec huile à moteur 5W30 classique) et 1 service de permutaton des pneus. Veuillez communiquer avec votre concessionnaire pour tous les détails sur le plan de vidange d'huile et de permutaton des pneus. Cette offre n'est pas monnayable, mais elle peut être combinée à d'autres offres. L'offre est valide pour les véhicules admissibles neufs achetés / loués / financés et livrés entre le 1er octobre et le 2 novembre 2015. Certaines conditions s'appliquent. 1) Pour plus de détails, consultez www.iihs.org. ©2015 Nissan Canada inc. et Nissan Canada Finance, une division de Nissan Canada inc. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.



# « Je n'en espérais pas tant »

Steven Blaney se dit étonné par sa progression au sein du gouvernement Harper

MARTIN CROTEAU

**SAINTE-LAZARE-DE-BELLECHASSE** — Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il a connu une ascension fulgurante dans le gouvernement Harper, Steven Blaney secoue la tête. « Je ne pense pas que le mot fulgurant est approprié », corrige-t-il, admettant tout de même être surpris par sa trajectoire en politique. « Je n'en espérais pas tant. »

Le candidat conservateur dans Bellechasse-Les Etchemins-Lévis a connu une année occupée qui a confirmé son ascension, de simple député au poste névralgique de ministre de la Sécurité publique.

Avant le déclenchement hâtif des élections, c'est lui qui a été chargé d'articuler la réponse du gouvernement Harper aux attentats d'Ottawa et de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les élections du 19 octobre surviendront d'ailleurs presque un an jour pour jour après la fusillade dans le Parlement fédéral.

Le projet de loi C-51 a placé Steven Blaney sous le feu des projecteurs comme jamais auparavant. Aux Communes, devant la presse, il a martelé sans broncher le message conservateur, allant jusqu'à

Loin des jeux de coulisse à Ottawa, la campagne électorale bat son plein à Saint-Lazare-de-Bellechasse. Et ici, tout le monde connaît Steven Blaney.

« J'ai votre pancarte en face de chez moi, lui lance une travailleuse dans une usine d'équipement pour érablières. Je vous vois tous les jours! »

En près d'une heure dans l'établissement, le député sortant serre la main d'une cinquantaine de personnes.

Dans une résidence pour personnes âgées où il s'arrête pour le repas du midi, il mémorise le nom de chaque personne qui vient le saluer. Il n'hésitera pas à les interpeller pendant le repas, profitant de sa visite pour présenter les mesures du gouvernement conservateur sur les aînés.

Steven Blaney a pris les moyens de se faire connaître dans sa circonscription. Il a organisé des ateliers de passeport, où des bénévoles



PHOTO ADRIAN WYLD, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Pour ceux qui suivent sa carrière, l'ascension de Steven Blaney, de simple député au poste de ministre de la Sécurité publique, n'est pas le fruit du hasard.

aident les citoyens à remplir leurs formulaires. Il a participé à plusieurs courses et traversées du fleuve pour des œuvres de bienfaisance. « Ce qui est différent par rapport à 2006, c'est

que maintenant, les gens me connaissent », confie-t-il.

Le candidat du Nouveau Parti démocratique, Jean-Luc Daigle, concède que M. Blaney est un adversaire de taille.

« Parfois, des personnes dans Bellechasse me disent que M. Blaney est bien fin et qu'ils l'aiment bien, mais qu'ils n'aiment pas M. Harper, relate M. Daigle. Alors je leur dis que si je suis élu, je serai aussi aimable que lui. »

Trois dossiers risquent de compliquer la réélection de M. Blaney, croit ce vétéran de la politique municipale à Lévis. Le gouvernement conservateur s'est montré enthousiaste devant le projet d'oléoduc Énergie Est, un projet qui fait controverse dans la circonscription. Le chantier maritime de la Davie tourne au ralenti même si Ottawa a investi des milliards pour renouveler sa flotte. Et les agriculteurs craignent que les conservateurs larguent la gestion de l'offre dans ses négociations de libre-échange.

« Je pense, dit M. Daigle, que M. Blaney va l'avoir plus difficile cette fois-ci. »

« Il s'est spécialisé dans un créneau. Si on cherchait un volontaire pour aller défendre des positions indéfendables avec un sourire, il y allait. »

— Un ami qui a requis l'anonymat

invoquer l'Holocauste pour justifier qu'on étende les pouvoirs des agences de surveillance.

Finalement, cette question délicate pour le gouvernement conservateur est pratiquement absente des débats de la campagne fédérale. D'ailleurs, le Parti libéral a appuyé le projet de loi.

« Ça a été le plus grand défi de ma vie », relate Steven Blaney en revenant sur la dernière année.

## Faire ses classes

Même si Stephen Harper n'a jamais compté plus de 10 députés au Québec, Steven Blaney a vu ses collègues Christian Paradis (Travaux publics) et Maxime Bernier (Affaires étrangères) obtenir des promotions lors des mandats minoritaires.

Il a fallu l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire en 2011 pour qu'il obtienne sa chance, d'abord aux Anciens Combattants, puis à la Sécurité publique.

Pour ceux qui suivent sa carrière de près, l'ascension de Steven Blaney n'est pas le fruit du hasard. « Il s'est spécialisé dans un créneau, relate un ami qui a requis l'anonymat. Si on cherchait un volontaire pour aller défendre des positions indéfendables avec un sourire, il y allait. »

Ancien président du Réseau environnement, M. Blaney n'a pas bronché lorsque son gouvernement a retiré le Canada du protocole de Kyoto. Il a défendu la décision d'abolir le formulaire détaillé de recensement obligatoire. Idem lorsque les conservateurs ont aboli le registre des armes d'épaule, une décision très impopulaire au Québec.

L'enthousiasme et la loyauté n'étaient pas les seuls atouts de Steven Blaney. Après 2011, Stephen Harper ne comptait plus que cinq députés au Québec. Maxime Bernier avait connu un passage controversé aux Affaires étrangères à cause de l'affaire Julie Couillard, et Christian Paradis a vite perdu la confiance du premier ministre comme lieutenant québécois.

« C'est l'effet de vide qui lui a permis de monter, relate un "vieux bleu". S'il avait élu en 1984 avec Brian Mulroney, il ne serait jamais arrivé là. »

## En campagne

N'en déplaît à ses détracteurs, Steven Blaney s'est fait élire à trois reprises dans une province où les appuis au gouvernement Harper ont toujours été faméliques.

**J'aime quand ça se corse**

La carte SAQ Inspire, c'est un espace en ligne qui vous ressemble et des points échangeables contre vos vins charnus préférés. Êtes-vous prêt à vivre l'expérience SAQ Inspire ?

Inscrivez-vous dès maintenant en succursale ou en ligne dans [SAQinspire.com](http://SAQinspire.com).

## ACTUALITÉS

## Le pouvoir, bébé



**YVES  
BOISVERT**  
CHRONIQUE

La lettre d'excuses est un genre littéraire exigeant.

Tout l'art de l'excuse officielle consiste à donner l'impression d'un maximum de remords en offrant un minimum d'aveux.

« Je profite de l'occasion pour m'excuser sincèrement auprès des gens que mon comportement aurait offusqués », écrit Marcel Aubut (ou son cabinet de relations publiques) dans le communiqué annonçant sa démission du Comité olympique canadien.

Il faut rester vague quant à ceux à qui on s'adresse: « les gens » – pas « les femmes » que j'ai harcelées, ou qui se sont senties harcelées. Non, « les gens ». Il est préférable aussi d'utiliser le conditionnel. Après tout, rien n'a été prouvé en cour: des gens qui « auraient » été offusqués. Une excuse savamment ciselée laisse planer un doute: y a-t-il eu faute, ou est-on en présence de « gens » un peu susceptibles? Peut-être (on n'est pas sûr) que des gens (on ne sait pas qui) ont été choqués...

M<sup>c</sup> Aubut le reconnaît sans détour: « mon attitude a pu être perçue comme discutabile auprès de certaines personnes de la gent féminine ».

L'attitude « a pu » être perçue... C'est une réelle possibilité, il l'admet, si, si.

Avez-vous dit « discutabile »?

Mais non, M<sup>c</sup> Aubut, l'attitude a été jugée proprement vulgaire, harcelante, dégradante. Pas du tout discutabile. Discutable, ça fait « matière à débat ». Certains sont pour le pognage de cuisines des adjointes, d'autres sont d'un avis différent. C'est discutabile!

Je n'ai jamais entendu une femme dire: mon patron n'arrête pas de me dire que j'ai des beaux seins, me semble que c'est discutabile, ça, comme attitude?

Et puis... « des personnes de la gent féminine »? Il parle drôle, dans ses communiqués, M<sup>c</sup> Aubut. Ça fait très XVIII<sup>e</sup> tout d'un coup, ça, « gent féminine ».

Mauvaise nouvelle, M<sup>c</sup> Aubut: y a pas que des femmes qui trouvent ça « discutabile ».

■ ■ ■

Certains nous disent, avec un rien de nostalgie dans la voix, que « maintenant, ces choses-là ne sont plus acceptables ». C'est un travers générationnel, en somme. Il suffit avec Marcel Aubut d'en user comme avec son ordinateur: une p'tite mise à jour et hop! La version 2015 arrive.



Le harcèlement sexuel, la vulgarité gluante, ça n'a jamais été acceptable, ni en 1950 ni en 2015. Les hommes de 70 ou 80 ou 90 ans que je connais ne sont pas des Marcel Aubut, écrit notre chroniqueur.

Son nouveau bureau d'avocats, BCF, a d'ailleurs mandaté les meilleurs spécialistes dans le domaine pour l'accompagner dans sa transformation. On souhaite bonne chance au chaperon de Marcel Aubut.

Mais le harcèlement sexuel, la vulgarité gluante, ça n'a jamais été acceptable, ni en 1950 ni en 2015. Les hommes de 70 ou 80 ou 90 ans que je connais ne sont pas des Marcel Aubut.

Ce qui a changé, c'est que des femmes parlent. Nommment les choses.

Non, ce n'est pas un compliment de se faire dire jour après jour par son boss: t'as un crisse de beau cul, quand est-ce que tu lâches ton chum,

viens donc coucher avec moi. C'est un abus de pouvoir, une appropriation, une dégradation.

Tu te plains, ou pas? C'est pas une agression sexuelle, après tout. C'est des mots... Des gestes pas si clairs... Plein de femmes haussent les épaules et envoient promener le patron. Mais toutes n'ont pas cette force-là, ou ne sont pas dans la position de le faire. Il t'arrive quoi, si tu te plains? Si tu dis seulement: arrêtez? C'est quoi, le risque?

J'écoutais cette ex-adjointe de son bureau d'avocats à *Tout le monde en parle* raconter sa convocation dans une salle de conférence où Marcel Aubut

l'attendait en caleçon. Et ses commentaires, jour après jour...

Ils lui ont fait un beau chèque de 10 000\$ pour qu'elle se la ferme. Je me demande combien elle a fait en heures sup non rémunérées...

Ah, ils lui ont bien réglé ça, y a pas à dire.

Ce qui arrive à Marcel Aubut est le résultat de gestes et de mots sédimentés au fil des ans en un énorme tas d'abus de pouvoir à la petite semaine sous couvert de flirt innocent et d'exubérance bon enfant.

S'il n'a pas arrêté, c'est qu'il en avait le pouvoir. Et qu'on le lui a laissé.

Le pouvoir, bébé, juste le pouvoir.

## HARCÈLEMENT SEXUEL

## Le Comité olympique reverra sa politique

LA PRESSE CANADIENNE

Secoué par la démission de Marcel Aubut à la suite d'allégations de harcèlement sexuel, le Comité olympique canadien (COC) a déclaré que ses politiques en milieu de travail devront être resserrées afin de faciliter la dénonciation.

Tricia Smith, qui fut l'adversaire d'Aubut dans l'élection pour la présidence du COC en 2009, agira à titre de présidente par intérim jusqu'à la tenue d'une élection lors d'une rencontre au bureau du COC en novembre. La nouvelle présidente complètera le mandat d'Aubut, qui devait arriver à échéance au printemps 2017.

Les athlètes canadiens qui participent à des sports d'été entament leur préparation finale pour les Jeux olympiques de Rio, qui se mettront en branle à compter du 5 août 2016.

## Des enquêteurs indépendants

Smith n'était pas disponible pour des commentaires hier. L'ex-championne d'aviation a déclaré dans une lettre adressée aux fédérations sportives du Canada que des enquêteurs indépendants entreprendront une révision des politiques internes sur la conduite en milieu de travail et qu'ils devront soumettre

des recommandations sur la façon de déposer une plainte de façon moins stressante.

« Les événements de la semaine dernière nous ont fait réfléchir à ce que nous pouvons faire pour nous assurer que nous avons un milieu de travail qui est compatible avec les idéaux et les normes du COC et du mouvement olympique », a dit Smith dans une lettre que La Presse Canadienne a obtenue.

La présidente par intérim du COC a indiqué que des enquêteurs indépendants entreprendront une révision des politiques internes sur la conduite en milieu de travail.

« Un défi que nous avons soumis à nos experts indépendants, c'est de savoir comment s'assurer que toutes les victimes de harcèlement et de harcèlement sexuel se sentent totalement confortables avec le dépôt d'une plainte, si elles ont l'impression d'être maltraitées. Nous prévoyons que nous devons améliorer nos mécanismes à cet égard. »

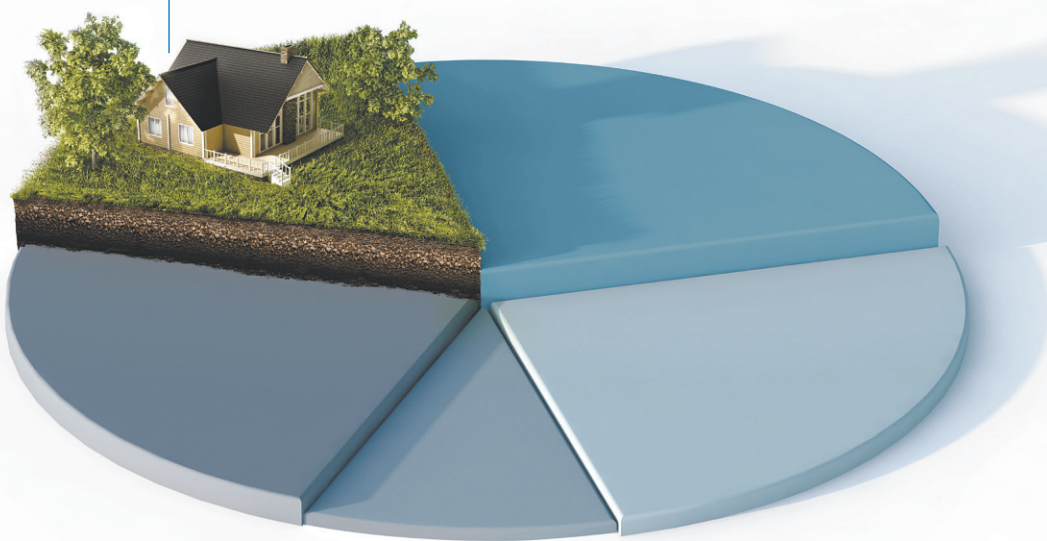
## Ontario Début d'une enquête sur la mort de sept adolescents autochtones

Un coroner a amorcé hier matin son enquête publique sur les décès, entre 2000 et 2011, de sept adolescents autochtones du nord de l'Ontario qui avaient dû quitter leur réserve respective afin de poursuivre leurs études secondaires à Thunder Bay, bien loin de chez eux. Le coroner David Eden a rappelé hier que les jeunes autochtones étaient morts alors qu'ils tentaient d'améliorer leur sort et celui de leur communauté grâce à l'instruction. D'entrée de jeu, le docteur Eden a prévenu que les audiences donneraient lieu à des différences de points de

vue majeures, mais qu'il faudrait faire preuve de sagesse afin de les surmonter sans céder à la colère. En Ontario, c'est un jury qui entend les témoignages lors d'une enquête du coroner. Mais comme ailleurs, ce processus ne vise pas à déterminer les responsabilités criminelles ou à adresser des blâmes formels: on souhaite d'abord connaître les causes de chacun des décès – suicide, accident ou homicide – puis formuler des recommandations pour éviter que de tels décès se reproduisent.

— La Presse Canadienne

«S'offrir un coin de campagne»



Placez votre projet d'avenir en lieu sûr dans un CELI avec nos Obligations à taux progressif.

ÉPARGNE  
PLACEMENTS  
QUÉBEC



www.epq.gouv.qc.ca

Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement au

**1 800 463-5229**

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

ENSEMBLE  
on fait avancer le Québec

Épargne  
Placements  
Québec



CHEVROLET



# LA CRUZE 2016 À UN PRIX INCROYABLE

MODÈLE 2LT ILLUSTRÉ

LOUEZ LA CRUZE LS 1SA POUR L'ÉQUIVALENT DE

**29** \$<sup>1</sup>  
PAR SEMAINE

PENDANT: **24** MOIS

À: **0,5** %

BASÉ SUR UNE LOCATION AUX DEUX SEMAINES: **58** \$ | VERSEMENT INITIAL: **1195** \$ | PRIX À L'ACHAT: **16707** \$

COMPREND 1750 \$<sup>2</sup> DE RABAIS À LA LOCATION ET 500 \$ DE RABAIS POUR PROPRIÉTAIRES ADMISSIBLES

TOUS LES MODÈLES SONT COUVERTS PAR LA PROTECTION CHEVROLET<sup>3</sup>:

**2** ANS OU 40 000 KM -  
VIDANGES D'HUILE  
GRATUITES

**5** ANS OU 160 000 KM -  
GARANTIE LIMITÉE SUR LE  
GROUPE MOTOPROPULSEUR

**5** ANS OU 160 000 KM -  
ASSISTANCE  
ROUTIÈRE

CHEVROLET



DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS

[chevrolet.ca](http://chevrolet.ca)

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant au modèle neuf Cruze LS 1SA 2016 (1PJ69-1SA). Transport (1600 \$) et taxe de climatisation (100 \$, le cas échéant) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM et taxes applicables en sus. 1. Location selon un prix à l'achat de 16707 \$ pour Cruze LS 1SA (comprend 1750 \$ de rabais à la location et 500 \$ rabais loyalty). Les montants calculés par semaine sont basés sur des paiements de 58 \$ aux deux semaines pendant 24 mois à un taux de 0,5% avec un versement initial de 1195 \$. Sur approbation de crédit de la Financière GM. Limite annuelle de 20000 km; 0,16 \$ par kilomètre excédentaire. Certaines conditions s'appliquent. 2. L'offre s'adresse à tous les propriétaires ou locataires admissibles d'un véhicule 1999 ou plus récent qui a été immatriculé et assuré au Canada à leur nom au cours des six (6) derniers mois consécutifs. Le rabais est applicable à l'achat ou à la location au détail des véhicules admissibles suivants, livrés au Canada entre le 30 septembre et le 31 octobre: voitures, VUS, multiségments et camions Chevrolet 2015. Le rabais est une offre incitative du fabricant (taxes comprises), et son montant varie selon le modèle acheté: 500 \$ applicables aux véhicules Chevrolet Spark, Sonic, Cruze, Volt, Trax, Malibu (à l'exception de la LS); 750 \$ applicables aux autres véhicules Chevrolet admissibles (à l'exception du Colorado 2SA, de la Camaro Z28, de la Malibu LS, des Silverado 1500 et HD); 1000 \$ applicables à tous les pick-up Chevrolet Silverado. L'offre est transférable à un membre de la famille qui réside à la même adresse que le client (une preuve d'adresse est exigée). Dans le cadre de la transaction, le concessionnaire peut exiger des pièces justificatives et vérifier l'admissibilité du demandeur auprès de la General Motors du Canada Limitée (GMCL). Cette offre n'est pas monnayable et ne peut être combinée à certains autres incitatifs offerts aux consommateurs. Certaines conditions ou restrictions s'appliquent. L'offre est nulle là où la loi l'interdit. Détails chez votre concessionnaire GM. La GMCL se réserve le droit de modifier toute offre ou d'y mettre fin, en tout ou en partie, pour quelque raison que ce soit, à tout moment et sans préavis. 3. Selon la première éventualité. Limite de quatre (4) services de vidange d'huile, de lubrification et de changement de filtre ACDelco au total. Le plein de fluides, les inspections, la rotation des pneus, le réglage de la géométrie et l'équilibrage de roue, entre autres, ne sont pas couverts par la garantie. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (excluant la région de Gatineau-Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres et ces programmes pour quelque raison que ce soit, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez [gm.ca](http://gm.ca).

## ACTUALITÉS

## COUR D'APPEL FÉDÉRALE

## Revers du gouvernement sur le niqab

LOUIS-SAMUEL PERRON

À deux semaines du scrutin, le gouvernement Harper essuie un nouveau revers devant les tribunaux au sujet de l'interdiction du port du niqab lors de la cérémonie de citoyenneté. L'Ontarienne d'origine pakistanaise Zunera Ishaq pourra prochainement prêter serment voilée, puisque la Cour d'appel fédérale a rejeté hier la demande de sursis d'un jugement qui avait enflammé la campagne électorale il y a trois semaines.

La juge Johanne Trudel a tranché dans son jugement de 11 pages que le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté n'avait pas «démontré que le rejet de sa demande de sursis causerait un préjudice irréparable à l'intérêt public». Le ministre demandait à la Cour d'appel fédérale de suspendre l'application d'un jugement rendu par cette même cour le 15 septembre dernier jusqu'à ce que la Cour suprême se prononce sur le dossier. En seulement six paragraphes, les



PHOTO PATRICK DOYLE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

L'Ontarienne d'origine pakistanaise Zunera Ishaq pourra prochainement prêter serment voilée.

trois juges avaient alors rejeté l'appel déposé par Ottawa pour infirmer un jugement rendu en première instance.

En février dernier, la Cour fédérale avait déterminé qu'une politique modifiée en 2011 pour

interdire le port d'un vêtement couvrant le visage au cours de la prestation du serment était illégale. Cette nouvelle politique allait ainsi à l'encontre du Règlement sur la citoyenneté et de la Loi sur la citoyenneté en ne

permettant pas aux juges d'accorder «la plus grande liberté possible pour ce qui est de la profession de foi religieuse» aux candidats à la citoyenneté comme Zunera Ishaq.

Comme la Cour fédérale, la Cour d'appel fédérale n'a pas jugé nécessaire de se pencher sur les «questions relatives à la Charte» dans son jugement d'hier. «Notre Cour et la Cour fédérale n'ont pas décidé si le ministre pouvait ou ne pouvait pas imposer des règles concernant la prestation du serment. Elles ont seulement statué que le ministre ne pouvait obtenir le résultat qu'il souhaitait en changeant sa politique. Rien n'empêche le ministre de dûment édicter un règlement, à condition bien entendu que celui-ci respecte les limites fixées par la Charte», écrit la juge.

## Un enjeu électoral

Le port du niqab est devenu un enjeu électoral incontournable il y a trois semaines, contribuant notamment à la chute du

Nouveau Parti démocratique dans les intentions de vote. Dans la foulée du jugement, le gouvernement Harper a promis d'adopter une loi pour interdire le port du niqab lors de la cérémonie de citoyenneté dans les 100 premiers jours d'un nouveau mandat. «Nous sommes déçus de la décision de la Cour, en particulier parce que nous attendions que la Cour suprême entende notre appel. Nous nous engageons à corriger cette situation à l'avenir en présentant une mesure législative qui exigera que les gens montrent leur visage au moment du serment de citoyenneté», a indiqué hier le Parti conservateur dans un communiqué.

Zunera Ishaq, 29 ans, n'avait pas pu prendre part à sa cérémonie de citoyenneté en janvier 2014 parce qu'elle tenait à conserver son voile au cours de la prestation de serment. Elle avait par ailleurs retiré son niqab à des fins d'identification au moment de passer son examen de citoyenneté, en novembre 2013.

## Déversement d'eaux usées dans le Saint-Laurent

## Le ministre Lebel «très préoccupé»

DAPHNÉ CAMERON

Le gouvernement fédéral bloquera-t-il le déversement de 8 milliards de litres d'eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent à la mi-octobre?

Environnement Canada, qui refuse de répondre à toute question sur le dossier, a répété hier qu'elle ne pouvait pas «autoriser» ce type de rejet d'eaux usées, alors que Denis Lebel, ministre conservateur et lieutenant québécois de Stephen Harper, s'est dit «très préoccupé» par cette décision de l'administration Coderre.

Mais de son côté, le maire de Montréal affirme que la Ville

travaille à «finaliser» le dossier avec Environnement Canada.

«J'espère que M. Lebel ne fera pas de politique avec ça, parce qu'en 2003 et en 2007, il y avait eu une approbation d'Environnement Canada [pour de tels déversements]», a déclaré Denis Coderre au cours d'un point de presse à l'hôtel de ville. «S'il bloque ça, est-ce que ça veut dire qu'il va bloquer toutes les autres municipalités qui peuvent avoir des problèmes de débordement ou de surversement?», a-t-il demandé.

## Pas le choix

Après avoir étudié plusieurs scénarios, l'administration

Coderre a tranché vendredi qu'elle ne pouvait faire autrement que d'aller de l'avant avec le déversement en continu du tiers des eaux usées de l'île, soit plus de quatre fois le volume du Stade olympique, dans le fleuve Saint-Laurent, du 18 au 25 octobre.

La Ville de Montréal a obtenu l'autorisation du ministère de l'Environnement du Québec pour procéder au déversement, mais attend toujours l'approbation définitive d'Environnement Canada.

«Nous sommes très préoccupés par la situation entourant la décision de Montréal de déverser des eaux usées dans le fleuve

Saint-Laurent. La Direction générale de l'application de la loi d'Environnement Canada a déjà précisé que la Loi sur les pêches interdit les rejets non autorisés de substances nocives dans les eaux où vivent des poissons. Ils sont en lien avec la Ville en vue de recueillir des renseignements et d'évaluer les répercussions possibles d'un tel rejet», a déclaré le ministre Lebel dans un communiqué qu'il a fait parvenir à La Presse hier.

La vidange de l'eau a lieu dans le cadre des travaux d'abaissement de l'autoroute Bonaventure, dans le but de faire disparaître la chute à neige du centre-ville. La construction

d'une nouvelle chute nécessite la purge complète d'un intercepteur de 30 km compris entre les arrondissements de LaSalle et de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. Cette conduite sert à pomper les eaux usées (toilettes, égouts, pluie) de ce secteur vers la station d'épuration de la métropole. Le puits de déchargement de la future chute à neige sera directement branché sur l'intercepteur. La Ville en profitera pour retirer quatre systèmes de soutènement vétustes dans l'intercepteur.

«Beaucoup d'espèces vivent dans le fleuve et des gens naviguent le fleuve, y pêchent et s'adonnent aux sports nautiques. Ils sont préoccupés avec raison», a ajouté M. Lebel dans son communiqué.

Hier soir, une pétition en ligne sur le site change.org qui demande la suspension du projet avait recueilli près de 60 000 signatures.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

## BILAN DE SANTÉ DU GRAND MONTRÉAL

La Fondation du Grand Montréal rend public aujourd'hui un vaste rapport qui prend le pouls de la grande région de Montréal. La région métropolitaine est-elle en santé? Oui... et non, statuent les chiffres colligés par l'organisme dans une multitude de secteurs, de l'économie au social en passant par l'environnement. — KATIA GAGNON

## DU BON

## 1. LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

**93%** des résidents du Grand Montréal se disent satisfaits de leur vie

**88%** à Toronto

**87%** à Vancouver

«Les gens sont plus satisfaits de vivre à Montréal. Laval ou Longueuil qu'il y a cinq ou six ans», estime Yvan Gauthier, président de la fondation.

## 2. L'ÉCONOMIE

**53%** du PIB du Québec provient de la grande région de Montréal

**18%** pour Toronto

«C'est énorme. Montréal est le moteur économique du Québec», dit Yvan Gauthier.

## 3. L'IMMIGRATION

**86%** des immigrants qui arrivent au Québec choisissent de s'établir dans la grande région de Montréal

**70%** des nouveaux arrivants en Ontario choisissent Toronto

Cependant, le taux de chômage demeure élevé chez les immigrants, à **11,3%**.

## 4. UNE VILLE DE SAVOIR

**170 000** jeunes étudiant dans la grande région de Montréal, dont **20 000** proviennent de l'étranger

Montréal est la deuxième ville universitaire du continent, derrière Boston.

## 5. LA CULTURE

Les arts et la culture ont généré des retombées économiques de **7,4 milliards** en 2013.

«Cinq des dix jeux vidéo les plus populaires au monde ont été conçus à Montréal», note Yvan Gauthier.

## DU MOINS BON

## 1. LA PAUVRETÉ

**19,1%** des familles de la grande région de Montréal disposent d'un faible revenu

**25%** dans l'île de Montréal

**145 000** personnes ont utilisé les services des banques alimentaires en 2010

«Par contre, le taux de pauvreté [...] demeure stable», note Yvan Gauthier.

## 2. LA VIOLENCE FAMILIALE

**281,5** pour 100 000 habitants: c'est le taux de violence familiale dans le Grand Montréal

Il est largement supérieur à ce qu'on observe à Toronto (**174,8**) et à Vancouver (**159,6**).

Cependant, en général, la criminalité a fortement diminué depuis 2011.

## 3. LE DÉCROCHAGE

**20%**: taux de décrochage scolaire dans la région montréalaise

**17%**: taux de décrochage scolaire dans le reste du Québec

## 4. L'AIR ET L'EAU

Le nombre de jours où l'air est de mauvaise qualité

**53** en 2013

**64** en 2014

**30%** de l'eau potable est perdue dans des infrastructures vétustes

## 5. LA DÉMOGRAPHIE

Depuis 10 ans, la population de la région a crû de **11%**

**17%** à Toronto

**16%** à Vancouver

**81%** de la croissance de la population de la RMR a eu lieu en dehors de l'île de Montréal

## AUJOURD'HUI DANS LA SECTION PAUSE SANTÉ

LA SECTION PAUSE PRÉSENTE DES THÈMES DIFFÉRENTS TOUS LES JOURS, UNIQUEMENT DANS LA PRESSE+.



Téléchargez dès maintenant



Livrée avant 5 h 30. Et c'est gratuit.



## PROCÈS POUR DOUBLE INFANTICIDE

## Turcotte s'est renseigné sur le suicide peu avant les meurtres

CHRISTIANE DESJARDINS

Cinq jours avant de tuer ses enfants, soit le 15 février 2009, vers 21 h 40, Guy Turcotte a consulté un forum de discussion sur le suicide.

C'est ce que le jury a appris du témoin Michel Dufour, en fin de journée, hier, au procès de Guy Turcotte.

M. Dufour est l'enquêteur de la Sûreté du Québec qui a récupéré les données dans l'ordinateur de M. Turcotte le 21 février 2009.

L'appareil a été retrouvé ouvert, au rez-de-chaussée de la maison de Piedmont où s'est produit le drame. On sait que les corps des enfants, de même que M. Turcotte, ont été retrouvés à l'étage des chambres, vers 11h15 le matin du 21 février 2009.

Les données démontrent que l'ordinateur de M. Turcotte a été utilisé entre 18h27 et 20h09 la veille. Il y a eu consultation de courriels échangés entre « Martin Giroux et Isabelle Gaston », puis M. Turcotte a navigué sur des pages ayant trait au suicide, ainsi qu'au méthanol et à l'éthylène glycol. Parmi



PHOTO IVANOÏ DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE  
Parmi les pages consultées par Guy Turcotte (notre photo) la veille du drame, il y en a une qui s'intitule : « suicide sans souffrance, comment se suicider, se donner la mort sans douleur, rapidement, moyens pour se suicider ».

les pages consultées, il y a celles-ci, à 19h24 : « suicide sans souffrance, comment se suicider, se donner la mort sans douleur, rapidement, moyens pour se suicider ». L'expert poursuivra son témoignage aujourd'hui.

## Olivier a tenté de se défendre

Un peu plus tôt, hier, le jury a entendu le pathologiste André Bourgault, qui a pratiqué l'autopsie sur Olivier et Anne-Sophie. Ceux-ci ont reçu respectivement 27 et 19 coups de couteau, alors

qu'ils étaient chacun dans leur lit.

Olivier a tenté de se défendre, puisqu'il affichait des plaies aux mains. La fillette n'en avait pas. La plupart des plaies ont été faites de face, au thorax et à l'abdomen, mais ils affichaient aussi quelques plaies au dos. Cela signifie qu'ils ont changé de position pendant l'attaque, a expliqué l'expert.

Selon le pathologiste, tous les coups ont été donnés alors que leur cœur battait encore, mais il ne peut préciser l'ordre dans lequel ils ont été portés. Il ne peut non plus préciser l'heure de la mort des enfants. Pour être plus précis, il aurait fallu qu'il se rende sur place, pour prendre différentes données, ce qu'il n'a pas fait. Il sait par contre qu'ils sont morts avant d'avoir complètement digéré leur dernier repas. Ils avaient une bouillie alimentaire dans l'estomac, mais l'expert ne peut préciser ce qu'ils avaient mangé. Un adulte digère un repas en deux à trois heures. Un enfant pourrait le faire en un peu moins de temps, mais il n'avait pas de donnée précise à transmettre au jury.

D'une voix monocorde, de façon didactique, le pathologiste a décrit en détail chacune des 46 plaies infligées aux enfants. L'entrée du couteau, la longueur de la plaie, sa position sur le corps de l'enfant, la trajectoire de l'arme, les organes touchés... Mésentère, diaphragme, cartilage de la 5<sup>e</sup> côte du côté gauche, hémithorax droit et gauche, perforations au péricarde, 8<sup>e</sup> espace intercostal gauche... Tous ces termes techniques, M. Turcotte ne les comprenait que trop bien, lui qui était cardiologue quand il a tué ses enfants. Hier, pendant le témoignage explicite du D<sup>r</sup> Bourgault, il a abondamment pleuré en silence, la tête baissée, dans le box des accusés.

## Semaine écourtée

Le procès se poursuit aujourd'hui, mais il sera raccourci encore de quelques jours cette semaine, pour des raisons personnelles touchant des membres du jury.

Un des jurés a perdu sa mère pendant la fin de semaine, et il devra s'absenter pour les funérailles demain après-midi et jeudi. Le lendemain, vendredi, il n'y aura pas d'audience non plus parce que le juré qui a été opéré à une main la semaine dernière doit retourner voir le médecin.

La semaine dernière, le procès n'a eu lieu que pendant trois jours, dont deux qui n'étaient pas des journées complètes, en raison de problèmes de santé de deux jurés. Une femme a d'ailleurs été remerciée, si bien que le procès se poursuit avec 11 jurés.

## Confessions d'un tueur de sang-froid

## Un criminel notoire témoigne au procès de son coaccusé

DANIEL RENAUD

Un procès pour meurtre qui s'est ouvert il y a quelques semaines à Montréal s'est transformé hier en véritable incursion dans le monde sordide et impitoyable des tueurs de sang-froid. Les sept femmes et cinq hommes chargés de déterminer le sort de l'accusé, Leslie Greenwood, résidant de la Nouvelle-Écosse de 45 ans, ont commencé à entendre le témoignage de Robert Simpson, un criminel notoire devenu témoin repent.

Simpson, 53 ans, a déjà admis avoir commis les deux meurtres pour lesquels Greenwood est aussi accusé. Il a été condamné à la prison à vie, sans possibilité d'obtenir sa libération conditionnelle avant 25 ans.

Les deux victimes, Kirk Murray et Antonio Onesi, ont été tuées le soir du 24 janvier 2010 dans le stationnement

d'un restaurant McDonald's du quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Témoignant avec aplomb et avec beaucoup de détails, laissant les jurés littéralement suspendus à ses lèvres, Simpson a raconté qu'il a vu Greenwood pour la première fois peu après avoir quitté illé-

Après cette première rencontre, Lynds a embauché Robert Simpson et son frère Timothy comme gardes du corps. Le quatuor a pris le chemin de la Nouvelle-Écosse, où Lynds a ordonné à ses nouveaux employés de faire la tournée des bars pour

Angels étaient les nouveaux maîtres», a raconté Simpson.

## Pacte avec le diable

Simultanément, Lynds a multiplié les transactions avec les fournisseurs de drogue, mais les choses se sont rapidement gâtées, a précisé Simpson.

Entre autres, une transaction avec un certain Louis, surnommé « Le Gros », de Montréal, a mal tourné et ce dernier a exigé 40 000 \$ à Lynds. Le Gros s'est plaint aux Hells Angels Nomads et, peu après, un individu surnommé Sasquatch a visité Lynds et lui a retiré ses couleurs des Hells Angels.

C'est alors que Kirk Murray, trafiquant de drogue, et Antonio Onesi ont fait leur entrée dans l'histoire. Simpson a expliqué que Lynds lui a d'abord demandé d'éliminer les deux hommes pour le compte d'un certain Cato.

« Mais Jeff [Lynds] était en colère contre Le Gros. Plutôt que d'éliminer Murray, il lui a demandé de tuer Le Gros, en échange de quoi il recevrait ses couleurs des Hells Angels », a expliqué le témoin.

L'attentat contre Le Gros a eu lieu une douzaine de jours plus tard. Murray a appelé Lynds quelques minutes avant le crime pour le prévenir de son action imminente. « Quarante-cinq minutes plus tard, j'ai vu aux nouvelles sur internet qu'un homme avait été blessé dans Verdun. J'ai dit à Jeffrey que c'était une mauvaise nouvelle. »

« Cato et Lynds sont devenus très nerveux. Lynds craignait que Murray dise à la police qu'il avait tiré sur quelqu'un pour le compte des Hells Angels. Lynds n'avait rien dit à son club et il craignait d'être tué lui-même. Il voulait s'assurer que Murray ne parle pas », a conclu Simpson en ce premier jour de témoignage.

« Jeff [Lynds] était en colère contre Le Gros. Plutôt que d'éliminer Murray, il lui a demandé de tuer Le Gros, en échange de quoi il recevrait ses couleurs des Hells Angels. » — Robert Simpson, criminel notoire, lors de son témoignage

galemment sa maison de transition, en 2009. Greenwood était alors accompagné d'un certain Jeffrey Lynds, pour qui il agissait comme chauffeur, selon Simpson. Lynds, lui aussi un résidant de la Nouvelle-Écosse, était un membre des Hells Angels Nomads de l'Ontario.

annoncer que les Hells Angels étaient de retour.

« Je me souviens que dans l'un des bars, le mur était couvert des signatures de tous les vendeurs de drogue. Je me suis approché et j'ai gravé en gros les lettres HA avec un couteau, pour indiquer que les Hells

LEXUS

# FAITES L'ESSAI DE NOTRE COLLECTION D'AUTOMNE.

Modèle F SPORT illustré

**MODÈLES RX 350 et RX 450h 2015 RESTANTS**

CRÉDITS POUR ACHAT AU COMPTANT JUSQU'À

**6000 \$<sup>A, D</sup>**

F SPORT Série 1 illustré

**LA TOUTE NOUVELLE IS 300 AWD 2016**

PAIEMENT MENSUEL	TAUX DE LOCATION	CRÉDIT À LA LIVRAISON
<b>399 \$<sup>*</sup></b>	<b>1,9 %<sup>*</sup></b>	<b>1500 \$<sup>*</sup></b>
ACOMPTE 5030 \$ <sup>*</sup>	40 MOIS	
LE PAIEMENT INCLUT UN CRÉDIT À LA LIVRAISON DE 1500 \$ <sup>*</sup>		

F SPORT Série 1 illustré

**LES TOUT NOUVEAUX NX 200t et NX 300h 2015**

TAUX DE LOCATION AUSSI BAS QUE	CRÉDITS À LA LIVRAISON POUVANT ALLER JUSQU'À
<b>1,9 %<sup>*</sup></b>	<b>4000 \$<sup>*</sup></b>

CONCESSIONNAIRES LEXUS DE LA RÉGION DE MONTRÉAL | [lexusmontreal.ca/fr](http://lexusmontreal.ca/fr)

Les offres prennent fin le 2 novembre. Visitez votre concessionnaire Lexus aujourd'hui.

**PARK AVENUE LEXUS SAINTE-JULIE**  
lexussaintejulie.com  
SAINTE-JULIE 450 922-1833

**SPINELLI LEXUS LACHINE**  
spinellilexus.com  
LACHINE 514 634-7171 • 1800 352-6111

**LEXUS PRESTIGE**  
lexusprestige.com  
BROSSARD 450 923-7777

**LEXUS LAVAL**  
lexuslaval.com  
LAVAL 450 686-2710 • 1800 625-3987

**SPINELLI LEXUS POINTE-CLAIRE**  
spinellilexus.com  
POINTE-CLAIRE 514 694-0771 • 1877 694-0771

**LEXUS GABRIEL**  
lexusgabriel.com  
SAINT-LAURENT 514 747-7777

<sup>A</sup> - RX 350 F SPORT 2015/IS 300 AWD 2016 F SPORT Série 1/NX 200 F SPORT 2015 Série 1 illustrés : 61646 \$/47996 \$/53097 \$<sup>\*</sup>. <sup>D</sup> - Le crédit à la livraison de 1500 \$/2000 \$/2000 \$/2500 \$/4000 \$ est offert aux clients admissibles à l'achat, à la location ou au financement d'une nouvelle Lexus IS 2016/seulement/NX 200/2015/seulement/RX 350/2015/seulement/RX 450h 2015/seulement/NX 300h 2015/seulement et sera déduit du prix négocié après que les taxes seront appliquées. Cette offre est d'une durée limitée et peut être modifiée ou annulée sans préavis. <sup>\*</sup> - Incitatif à l'achat comptant de 3000 \$/2500 \$/4000 \$/4000 \$ sur un nouveau Lexus RX 350 2015 (suffice + E + A + F - seulement)/RX 450h 2015 (suffice + G - seulement)/RX 350 F SPORT 2015 ne peut être combiné à d'autres taux de location/financement spéciaux offerts par l'entremise de Lexus Services Financiers dans le cadre d'un programme de bas taux d'intérêt. Tous les taux de location et de financement annoncés sont spéciaux. Les offres d'incitatifs sont liées au moment de la livraison. Consultez votre concessionnaire Lexus pour savoir si les taxes s'appliquent avant ou après les incitatifs à l'achat au comptant. <sup>\*</sup> Les offres de location sont faites par l'entremise de Lexus Services Financiers et sont conditionnelles à l'approbation du crédit. <sup>\*</sup> Exemple de location pour un modèle IS 300 AWD 2016 (suffice + A) au prix total de 43 947 \$ sur un terme de 40 mois au taux d'intérêt annuel de 1,9 % : les 40 paiements mensuels sont de 399 \$ avec acompte de 5 030 \$ ou échange équivalent et aucun dépôt de garantie. Le premier paiement mensuel est exigible au début du contrat de location, et les taxes, immatriculation, assurances et droits sur les pneus neufs (15 \$) sont en sus. Le kilométrage est limité à 60 000 km, et des frais de 0,20 \$ pour chaque kilomètre excédentaire s'appliquent. <sup>\*</sup> Exemple de location pour un modèle NX 300h 2015 (suffice + D) au prix total de 61 697 \$ sur un terme de 40 mois au taux d'intérêt annuel de 1,9 % : les 40 paiements mensuels sont de 399 \$ avec acompte de 5 990 \$ ou échange équivalent et aucun dépôt de garantie. Le premier paiement mensuel est exigible au début du contrat de location, et les taxes, immatriculation, assurances et droits sur les pneus neufs (15 \$) sont en sus. Le kilométrage est limité à 60 000 km, et des frais de 0,20 \$ pour chaque kilomètre excédentaire s'appliquent. Les concessionnaires Lexus sont liés et établis leurs propres prix. Ces offres d'une durée limitée sont valables seulement pour les clients au détail chez les concessionnaires Lexus participants. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être nécessaire. Les offres peuvent être modifiées ou annulées sans préavis. Les offres expirent à la fin du mois, sauf en cas de prolongation ou de révision. Consultez votre concessionnaire Lexus pour tous les détails.

## LE TOUR DU GLOBE



PHOTO AP

## Vermont Plusieurs blessés dans un déraillement de train

Un train de passagers a déraillé hier matin dans le nord-est des États-Unis à Northfield, au Vermont, vers 10 h 30. L'accident a fait de nombreux blessés, dont sept ont été hospitalisés, a indiqué hier le gouverneur Peter Shumlin. Le train était parti à 8 h 58 de Saint Albans, au Vermont, ville toute proche de la frontière canadienne, à destination de Washington lorsqu'il a heurté un rocher tombé sur la voie, a indiqué le gouverneur démocrate Peter Shumlin lors d'une conférence de presse.

— Agence France-Presse

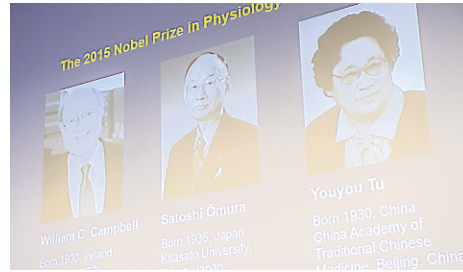


PHOTO AP

## Nobel de médecine Trois personnes se partagent le prix

Le prix Nobel de médecine a été attribué conjointement hier à William Campbell, Américain né en Irlande, au Japonais Satoshi Omura et à la Chinoise Tu Youyou, découvreurs de traitements contre les infections parasitaires et le paludisme. William Campbell et Satoshi Omura sont récompensés ensemble pour « leurs travaux sur un nouveau traitement contre les infections causées par des vers », tandis que Tu Youyou est primée pour « ses découvertes concernant une nouvelle thérapie contre le paludisme », a indiqué le jury du Nobel.

— Agence France-Presse



PHOTO AFP

## Cuba Vers une réserve marine commune avec les États-Unis

Les États-Unis et Cuba, en pleine réconciliation après un demi-siècle de brouille, sont en discussions pour créer une réserve marine commune dans les eaux séparant les deux pays, a annoncé hier le secrétaire d'État américain John Kerry (photo). « Nous travaillons pour finaliser un accord avec Cuba pour une aire marine protégée commune, afin de connecter les zones protégées de nos deux pays et de mieux collaborer dans la recherche scientifique, l'éducation et une gestion avisée », a-t-il déclaré.

— Agence France-Presse



PHOTO AFP

## Libye Plus de 1800 migrants secourus en mer

Plus de 1800 personnes, se trouvant à bord de barques et de canots pneumatiques, ont été secourues hier lors de six opérations distinctes au large des côtes libyennes, ont annoncé les gardes-côtes italiens dans la soirée. Sur ces 1830 migrants, 717 ont été récupérés par un bâtiment des gardes-côtes, tandis qu'un autre navire en sauvait 115 autres. Un bateau de la marine militaire italienne a quant à lui porté secours à 117 personnes. Un bateau irlandais et un navire anglais ont également participé à l'opération.

— Agence France-Presse

Hôpital de Médecins sans frontières bombardé par l'armée américaine

# « Une violation du droit humanitaire », dit Joanne Liu

Dans la nuit du 3 octobre, l'armée américaine a bombardé à cinq reprises un hôpital de l'organisation Médecins sans frontières (MSF) à Kunduz, en Afghanistan, tuant au moins 22 personnes. Le bombardement est une « violation grave au droit humanitaire », dit la présidente de MSF international, Joanne Liu, qui demande une enquête indépendante.

LAURA-JULIE PERREAULT

Quand la première bombe est tombée sur l'hôpital de Médecins sans frontières à Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan, les employés de l'organisation humanitaire ont pensé que c'était une erreur.

« On a appelé l'armée américaine et l'armée afghane pour leur dire: "hey, les boys! Savez-vous ce que vous êtes en train de faire?" », raconte Joanne Liu, présidente de l'organisation.

L'appel n'a cependant pas freiné les ardeurs de l'avion militaire américain. Au cours des quelque 30 minutes qui ont suivi, entre 2 h 08 et 3 h 15 de la nuit, quatre autres bombardements ont frappé de plein fouet l'édifice principal de l'hôpital spécialisé en traumatologie. Ce dernier abritait 180 personnes, patients et personnel médical confondus.

« Ce n'était pas un petit hôpital qui distribuait du paracétamol [l'équivalent européen du Tylenol], tonne Joanne Liu, jointe hier à Genève. On y pratiquait de la chirurgie de haut



PHOTO THE NEW YORK TIMES

L'hôpital spécialisé en traumatologie abritait 180 personnes, patients et personnel médical confondus, lorsqu'il a été bombardé, selon Médecins sans frontières.

niveau. Il y avait des bâtiments, un mur qui délimitait l'hôpital. C'est comme si on avait bombardé Sainte-Justine!», dit la médecin québécoise, à la tête de l'organisation humanitaire depuis 2013.

### Pas de hasard

« Quand il y a cinq frappes précises en 30 minutes et que ces frappes continuent malgré les appels que nous avons faits, la théorie du hasard est difficile à croire », note M<sup>me</sup> Liu, qui a elle-même visité l'hôpital de Kunduz cette année.

Des témoins qui étaient sur place ont décrit des scènes d'horreur. « Il n'y a pas de mots pour décrire comment c'était terrible. Dans l'unité des soins intensifs, des patients brûlaient dans leur lit », a écrit Lajos Zoltan Jecs, un infirmier qui était sur place.

Les bombes ont tué au moins 22 personnes, dont 12 employés afghans de MSF. Parmi les dix patients qui ont péri se trouvaient trois enfants.

### La faute des Afghans?

Hier, le commandant des forces américaines en Afghanistan, John Campbell, a affirmé que c'est l'armée afghane qui a demandé aux Américains de bombarder la cible. « Nous allons enquêter. Si des erreurs ont été commises, nous les reconnaitrons », a dit le général lors d'un court point de presse.

La réaction du commandant militaire laisse Joanne Liu de glace. « On n'est pas satisfaits par cette explication. C'est facile de blâmer l'autre. Nous insistons pour qu'il y ait une enquête internationale indépendante »,

dit M<sup>me</sup> Liu, qui croit que seule une enquête impartiale, n'impliquant pas une des parties au conflit, permettrait d'établir s'il y a eu crime de guerre. « Il ne faut pas laisser passer ça. C'est une violation du droit humanitaire. Je manque de mots pour dire comment je suis choquée. Au-delà du deuil que MSF porte, c'est toute la communauté humanitaire qui est touchée », ajoute-t-elle.

Joanne Liu rappelle que son organisation travaille dans les endroits les plus dangereux du monde, dont la Syrie et le Soudan du Sud. « On prend des risques parce qu'on pense qu'on a une immunité », affirme-t-elle, notant que les espaces médicaux sont protégés par le droit de la guerre.

Même si le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon

a demandé lui aussi une enquête « complète et impartiale », l'organisation internationale semble peu pressée d'intervenir, préférant voir le résultat des enquêtes qui seront menées par l'armée américaine, l'armée afghane et l'OTAN. « Il est encore tôt », a dit hier le porte-parole de l'organisation, Stéphane Dujarric.

### La faute des talibans?

De leur côté, les autorités afghanes avancent que les bombardements ont eu lieu parce que des combattants talibans se trouvaient dans l'enceinte du centre hospitalier. « Le campus de l'hôpital était utilisé à 100 % par les talibans. L'hôpital a un grand jardin et les talibans s'y trouvaient. Nous avons toléré leurs tirs pendant un certain temps » avant d'appeler les Américains à la rescousse, a dit aux médias le gouverneur de Kunduz, Hamdullah Danishi.

Joanne Liu nie catégoriquement cette affirmation. « C'est mensonger. Il y a des gardes de sécurité et seuls le personnel de l'hôpital, les patients et leurs proches se trouvaient dans l'enceinte », affirme la présidente de MSF, qui a dû se résoudre à fermer l'établissement.

Les employés internationaux de MSF qui œuvraient à Kunduz ont été évacués vers Kaboul. « On a offert la même chose au personnel local, mais ils ont décidé de rester sur place », note M<sup>me</sup> Liu.

### La bataille de Kunduz

Cinquième ville en importance d'Afghanistan, Kunduz est le théâtre d'intenses combats ces jours-ci. La semaine dernière, les talibans ont pris le contrôle de cette ville du Nord, qui se trouve près de la frontière du Tadjikistan. Cette victoire militaire des talibans – la plus grande depuis 2011 – a été de courte durée. Au cours des derniers jours, les autorités afghanes ont regagné du terrain, mais des combats sporadiques se déroulent toujours.

« On ne rouvrira pas nos portes tant que notre sécurité ne sera pas assurée, conclut Joanne Liu. C'est tout le nord de l'Afghanistan qui est privé des soins prodigués dans cet hôpital. »

— Avec l'AFP, BBC et The Guardian

## GRAND NETTOYAGE APRÈS LES INONDATIONS MEURTRIÈRES DANS LE SUD DE LA FRANCE

AGENCE FRANCE-PRESSE

La Côte d'Azur a entamé hier un laborieux nettoyage des communes frappées samedi soir par des pluies diluviennes, qui ont fait 20 morts dans cette région touristique du sud-est de la France, et où 2 Allemands étaient toujours portés disparus en fin de journée.



PHOTOS AGENCE FRANCE-PRESSE

## PARADIS FISCAUX

# Les multinationales dans le collimateur de l'OCDE

MARC THIBODEAU

Les multinationales qui multiplient les stratagèmes pour minimiser leur taux d'imposition seront bientôt soumises à une série de mesures qui leur compliqueront sensiblement la tâche.

Telle est du moins la promesse de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui a divulgué hier les grandes lignes d'un plan en 15 points visant à empêcher ces firmes de faire « disparaître » leurs bénéfices imposables dans des paradis fiscaux.

Son secrétaire général, Angel Gurría, a indiqué par voie de communiqué que le plan en question, soutenu par une soixantaine de pays, représentait « la plus importante réforme des règles fiscales internationales depuis près d'un siècle ».

L'OCDE avait reçu en 2013 le mandat d'élaborer une stratégie pour contrer les méthodes « d'optimisation fiscale agressive » de multinationales, qui priveraient les États de revenus annuels globaux oscillant entre 130 et 315 milliards de dollars.

## Transfert entre filiales

Le nouveau plan vise notamment à empêcher que ces entreprises, en utilisant le mécanisme des paiements de transfert, réussissent à déplacer leurs revenus vers des filiales situées dans des pays où les taux d'imposition sont plus faibles.

L'évaluation des actifs transférés d'une filiale à l'autre constitue un problème pour les autorités fiscales, qui devraient pouvoir compter à l'avenir sur une plus grande transparence quant à la méthodologie utilisée.

Les multinationales pourraient par ailleurs être



La chaîne de cafés Starbucks s'est retrouvée dans la tourmente en 2012 après que des médias eurent révélé qu'elle réussissait à payer des impôts très faibles en situant son siège social aux Pays-Bas.

PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

contraintes par les États où elles ont leur siège social à divulguer leurs activités et leurs revenus pays par pays.

L'utilisation de sociétés qui ne sont rien de plus que des coquilles juridiques servant à des fins fiscales deviendrait ainsi plus difficile.

L'objectif ultime, au dire de l'OCDE, est de faire en sorte que les « bénéfices soient déclarés là où les activités économiques qui les génèrent sont exercées et là où la valeur est créée ».

La question de l'optimisation fiscale a suscité beaucoup d'attention au cours des dernières années alors que de nombreuses entreprises de renom se sont fait montrer du doigt en raison des taux d'imposition dérisoires qu'ils réussissaient à obtenir.

Les ONG qui réclamaient d'importantes réformes pour corriger la situation ont reçu le plan de l'OCDE avec scepticisme.

Les mesures, de nature volontaire, ne vont « vraiment

pas assez loin » pour contrer les stratagèmes utilisés et assurer une plus grande transparence en matière fiscale, note les dirigeants de la Global Alliance for Tax Justice.

Ce regroupement international d'organisations civiles déplore notamment que les déclarations d'activités et de revenus pays par pays ne soient pas rendues publiques, empêchant toute pression populaire.

Ils dénoncent par ailleurs que nombre de pays en développement n'auront pas accès à ces données alors qu'ils sont souvent victimes des pratiques fiscales des entreprises.

## Des doutes

Dennis Howlett, qui préside l'organisation Canadienne pour une fiscalité équitable, se montrait déçu hier du résultat.

« À mesure que le processus s'étirait dans le temps, les grosses compagnies ont accru leur lobbying et ont réussi à atténuer

la portée des mesures envisagées... Il y aura quelques améliorations, mais ce ne sera pas le changement de paradigme que l'on espérait », relève-t-il.

Le militant doute, quoi qu'il en soit, que le Canada s'empresse d'intégrer les nouvelles mesures dans son arsenal législatif.

« Le gouvernement fédéral pense que c'est son devoir d'aider les entreprises canadiennes en fermant les yeux sur certaines pratiques fiscales controversées », souligne le porte-parole.

Selon lui, les autorités fédérales ont notamment indiqué qu'elles n'imposeraient pas avant quelques années la déclaration de revenus pays par pays aux sociétés concernées.

« Ils n'auront pas le choix éventuellement d'aller de l'avant, mais ils ne montrent certainement aucun empressement en ce sens », indique le porte-parole.

## DEUX CAS CONTROVERSÉS

### Apple

Le géant Apple s'est vu reprocher il y a quelques années par le Sénat américain d'avoir soustrait des dizaines de milliards de profits au fisc des États-Unis par l'utilisation de filiales établies à l'étranger. L'entreprise a assuré à l'époque qu'elle payait « tout ce qu'elle [devait] » et respectait à la lettre les lois fiscales ainsi que leur esprit. La Commission européenne a aussi ouvert l'année dernière une enquête sur l'entreprise. Bruxelles la soupçonne d'avoir bénéficié pendant plusieurs années en Irlande d'un taux d'imposition largement inférieur à celui qui est normalement payé par les sociétés enregistrées dans le pays.

### Starbucks

La chaîne de cafés s'était retrouvée dans la tourmente en 2012 après que des médias eurent révélé qu'elle réussissait à payer des impôts très faibles en situant son siège social aux Pays-Bas. Réagissant à une campagne de boycottage, l'entreprise a d'abord annoncé son intention de payer volontairement plus d'impôts sur deux ans même si la loi ne l'obligeait pas à le faire. Elle a ensuite procédé à une réorganisation administrative de ses activités européennes qui a eu pour effet d'augmenter son niveau d'imposition.

Le ministère fédéral des Finances a indiqué hier, dans un courriel à *La Presse*, qu'Ottawa avait soutenu l'élaboration du plan proposé et que ses fonctionnaires, de concert avec ceux de l'Agence de revenu du Canada, formuleraient « des recommandations sur la marche à suivre » à l'attention du gouvernement.

Les mesures proposées par l'OCDE doivent être soumises à l'approbation des ministres des Finances du G20 au cours d'un sommet prévu le 8 octobre à Lima, au Pérou.

## CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

# Vers une troisième intifada ?

AGENCE FRANCE-PRESSE

JÉRUSALEM — La vague de violences qui secoue Jérusalem et la Cisjordanie réveille une fois de plus le spectre d'une nouvelle intifada. Les uns l'invoquent pour le conjurer, d'autres pour hâter sa venue. Israéliens et Palestiniens se préparent-ils à un troisième soulèvement meurtrier? Le point en trois questions.

## Assiste-t-on au début d'une nouvelle intifada ?

Le risque existe, mais il est trop tôt pour dire si les tensions actuelles vont dégénérer en une spirale d'affrontements, d'attentats et de représailles comme celles de 1987-1993 (première intifada) et de 2000-2005 (seconde intifada) avec leurs milliers de morts. Les violences ont jusqu'à présent fait au moins 31 morts du côté palestinien et 8 du côté israélien depuis le début de l'année.

Experts, diplomates et organisations internationales mettent en garde depuis des mois contre le danger d'un embrasement. L'intifada était déjà sur bien des lèvres à l'automne 2014.

L'accès de fièvre actuel a coïncidé avec les grandes fêtes juives, qui s'achevaient hier soir.

## Pourquoi une situation aussi volatile ?

La frustration ou l'exaspération est considérable chez les Palestiniens, qui attendent leur État depuis des dizaines d'années. Un récent sondage indique qu'une majorité est favorable à un soulèvement armé en l'absence de discussions de paix. Le processus diplomatique est moribond. Les autorités palestiniennes sont largement discréditées et passent pour corrompues. La colonisation israélienne continue, comme les souffrances de Gaza sous le blocus.

Les législatives israéliennes de mars ont consacré l'un des gouvernements

les plus à droite de l'histoire. Son chef Benyamin Nétanyahou a promis qu'il n'y aurait pas d'État palestinien s'il était réélu.

## Qu'est-ce qui pourrait faire dégénérer les choses ?

La collision entre un véhicule militaire israélien et une voiture palestinienne, qui avait tué quatre Palestiniens en 1987, et la visite d'Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées,

en 2000, passent pour les événements déclencheurs des deux intifadas. Mais ils avaient été précédés d'une montée graduelle des périls.

Dans les circonstances présentes, il est impossible de prédire ce qui mettrait le feu aux poudres : un attentat palestinien, des représailles israéliennes, une provocation sur l'esplanade des Mosquées, une attaque de colons israéliens contre les Palestiniens...



POSSÉDEZ  
votre  
PROPRE  
ENTREPRISE!

Expo  
Franchise

les 17 et 18 octobre  
Palais des congrès  
11 h à 17 h | Admission 10 \$

LE PLUS GROS ÉVÉNEMENT « POSSÉDEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE » À MONTRÉAL!

- Découvrez des entreprises rentables offrant des opportunités à temps plein ou temps partiel qui sont maintenant à la recherche de nouveaux propriétaires
- Des séminaires incontournables GRATUITS
- Rencontrez les représentants des meilleures franchises et des nouvelles entreprises les plus performantes

Billets et information :  
[www.ExpoFranchise.ca](http://www.ExpoFranchise.ca)

D'INFORMATION  
FINANCIÈRE  
À DÉCISION  
D'AFFAIRES OPTIMALE

MAÎTRISEZ LA DIMENSION FINANCIÈRE DE VOS DÉCISIONS


DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS POUR CADRES ET DIRIGEANTS

Démystifier la finance pour apprécier l'information financière

Les instruments dérivés : formation personnalisée de l'IFSID (en collaboration avec la Bourse de Montréal)

NOUVEAU

Placements privés : maximisez vos investissements en capital de croissance et en acquisition d'entreprise par effet de levier (*leveraged buyout*)



École  
des dirigeants  
**HEC MONTRÉAL**

PARTENAIRE  
DE CROISSANCE

[hec.ca/ecoledesdirigeants](http://hec.ca/ecoledesdirigeants)  
**1 844 340-6001**

## DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration  
 Guy Crevier > Président et éditeur  
 Éric Trottier > Vice-président, Information et éditeur adjoint  
 Mario Girard et Alexandre Pratt > Directeurs principaux, Information  
 Pascale Breton > Directrice principale, Débats

## ÉDITORIAL

## Un accord pour l'instant



ARIANE KROL

akrol@lapresse.ca

L'accord de libre-échange annoncé hier dans le cadre du Partenariat transpacifique (PTP) est un développement majeur en matière de commerce international, comme on n'en a pas vu depuis longtemps. Une fin de campagne électorale est toutefois un bien mauvais moment pour en prendre la mesure.

Beau joueur, le grand patron de l'Organisation mondiale du commerce s'est empressé de féliciter les pays membres du PTP, disant y voir un signe encourageant pour ses propres négociations.

Cette annonce donne pourtant raison aux critiques de l'OMC qui, devant son incapacité à conclure un nouvel accord, prédisaient une multiplication des traités bilatéraux et régionaux. Près de 15 ans après le début de la ronde de Doha, les preuves s'accumulent, celle-ci plus éclatante que toutes. La zone PTP, un marché de presque 800 millions de personnes, englobe près de 40% de l'économie mondiale. Est-il plus facile de s'entendre à 12 pays qu'à 161? Les négociations tendues, étirées jusqu'au lever du soleil hier, montrent que ce n'est pas forcément le cas. D'autant que la partie est loin d'être terminée. Chaque pays doit encore signer et ratifier l'accord – chez nous, il devra être adopté au Parlement.

Le point de presse tenu hier matin à Atlanta était éloquent. Si l'ambiance générale était à l'autocongratulation, les participants étaient beaucoup plus évasifs sur les enjeux qui touchaient directement leur pays. Le représentant

au Commerce américain Michael Froman, très à l'aise en hôte de la conférence, marchait sur des œufs lorsqu'il a été question des médicaments biologiques, sur lesquels Washington a finalement cédé. Chaque délégation a dû lâcher du lest, plusieurs auront un gros travail de vente à faire à la maison.

L'exercice prend une tournure particulière dans le contexte électoral qu'est le nôtre. Les chefs se sont déjà prononcés sur les avantages ou les dangers de l'entente, ils ne se gêneront pas pour y revenir. Cet accord risque de devenir le principal, sinon le seul enjeu du reste de la campagne. Hélas, on pourrait difficilement imaginer climat moins propice.

*Pour l'électeur, un tiens perdu vaudra toujours plus que deux tu l'auras.*

Dans l'esprit des électeurs, un tiens perdu vaudra toujours plus que deux tu l'auras. Les pertes annoncées dans les productions agricoles sous gestion de l'offre (lait, œuf, volaille) ou dans l'automobile frappent davantage que les gains potentiels dans les secteurs des services financiers, des produits forestiers, du bois ou de l'aérospatiale. On ne peut pas les blâmer. Car enfin, qui peut dire, aujourd'hui, si le Canada a bien tiré son épingle du jeu et gagné plus qu'il n'a cédé? Pour le savoir, il faudrait avoir les textes définitifs (on ne les a pas) et le temps de les analyser (il n'en reste plus beaucoup d'ici au 19 octobre).

Le premier ministre Harper n'a pas caché sa satisfaction d'être parvenu à un accord. S'il veut convaincre de sa valeur, il doit en rendre tous les détails publics au plus vite.

## ÉDITORIAL

## Sauver des vies



ALEXANDRE SIROIS

asirois@lapresse.ca

« Si Chris n'avait pas été capable de se procurer 13 armes à feu, ça ne se serait pas produit. » Le père de Chris Harper-Mercer, le jeune homme qui a ouvert le feu sur un campus de l'Oregon la semaine dernière, est sous le choc. D'abord en raison de l'ampleur de la tragédie: neuf personnes tuées et sept blessées. Ensuite, parce qu'il a appris avec stupéfaction que son fils a pu avoir accès à un tel arsenal, a-t-il expliqué aux médias au cours du week-end.

Ses déclarations faisaient écho à celles, quelques jours plus tôt, du président des États-Unis. Frustré, Barack Obama a dénoncé l'apathie d'une majorité de politiciens américains au sujet des armes à feu. « Nos pensées et nos prières ne suffisent pas », a-t-il lancé.

Selon lui, les Américains veulent du changement.

À voir le nombre de fusillades se multiplier sur le sol américain, on pourrait croire que nos voisins se sont habitués à de tels drames. Pourtant, les sondages démontrent qu'ils en ont ras le bol du statu quo.

Vrai, les Américains n'arrivent pas à s'entendre à savoir s'il faut privilégier le droit de posséder une arme (47% disent que c'est la priorité) ou l'encadrement de ce droit (50% estiment que c'est ce qui doit primer).

Mais ce débat est purement technique. Le même sondage, effectué par le très sérieux Pew Research Center de Washington, démontre que les Américains

sont presque unanimes à vouloir que les armes soient soumises à un contrôle plus strict.

Par exemple, 85% des Américains exigent de meilleures vérifications des antécédents de toute personne qui achète une arme à feu. C'est près de neuf Américains sur dix. Parallèlement, 79% se disent en faveur d'une loi qui empêcherait leurs concitoyens qui souffrent de problèmes de santé mentale d'avoir accès à une arme.

Sans compter que 70% des personnes interrogées souhaitent la création d'un... registre fédéral des armes à feu.

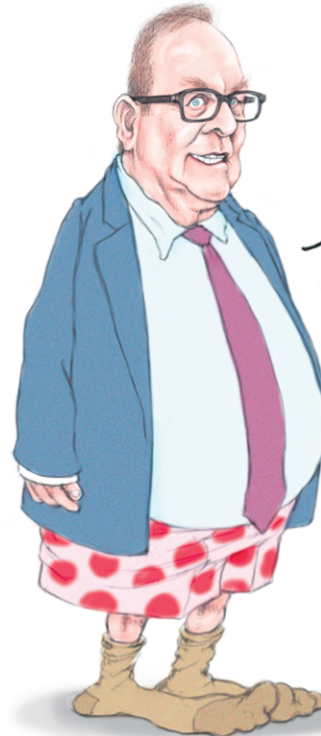
*Depuis le début de l'année, il y a eu 294 fusillades lors desquelles au moins quatre personnes ont été blessées ou tuées.*

Bref, les Américains ne sont ni insensibles ni dupes. Ils savent que certains de ces drames peuvent être évités. Mais bon nombre de leurs représentants à Washington font la sourde oreille.

« Nous avons des lois sur le port de la ceinture de sécurité, car nous savons que ça sauve des vies », a souligné Barack Obama. Le contrôle des armes à feu découle d'une logique similaire.

Les membres du Congrès américain savent qu'ils peuvent sauver des vies. Qu'il est possible de tenter de juguler ce qui est devenu une véritable épidémie. L'inaction de ces politiciens est aussi troublante que lourde de conséquences. Les familles des victimes d'hier et de celles de demain continueront d'en payer le prix.

## LE CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME DEMANDE L'IMPOSITION DE QUOTAS POUR LES CANDIDATURES FÉMININES



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.com

## DEBATS@LAPRESSE.CA

## Je veux connaître votre équipe

Maintenant que les chefs se sont battus comme des coqs et ont essayé de nous convaincre qu'ils sont les meilleurs prétendants au poste de premier ministre, j'aimerais connaître leur équipe, ceux qui sont derrière eux. Un premier ministre ne gère pas seul un pays comme le Canada. Alors, messieurs, afin de m'aider à faire mon choix, présentez-moi les candidats qui pourront former votre caucus ministériel. C'est la grande lacune de ces combats, et c'est pourtant cette information qui pourra aider le peuple à faire le bon choix.

— Lucie Morin, Saint-Rémi

## Envers et contre tout

J'écoutais Thomas Mulcair déclarer à *Tout le monde en parle* que, contrairement aux autres partis, le sien était contre la participation du Canada pour combattre le groupe État islamique, contre la loi antiterroriste C-51, contre la décision de s'opposer au port du niqab lors de la prestation de serment de nouveaux arrivants, contre le projet d'oléoduc, contre les sables bitumineux... et j'en passe. S'est-il déjà demandé si c'est lui qui se trompe sur ces sujets et que les autres ont raison d'être en accord?

— Donal Archambault

## L'important et l'urgent

Qu'il doive gérer un dépanneur ou le gouvernement fédéral, un bon gestionnaire sait qu'il doit d'abord identifier ce qui est important et ce qui est urgent. Pendant cette période électorale, on accorde beaucoup d'attention à la question du niqab. Qu'on soit d'accord ou non avec le droit de le porter pendant la cérémonie d'accession à la citoyenneté, que l'on considère cette question comme étant d'une grande importance ou non, je suggère que l'on se demande tout

d'abord si cette question est urgente.

Il y a une longue liste d'enjeux importants et urgents auxquels le prochain gouvernement devra faire face: l'exploitation des sables bitumineux, les oléoducs et autres moyens de transporter le pétrole, la crise des migrants, la liberté de parole des scientifiques, le réchauffement climatique, le financement de Radio-Canada, le fardeau des taxes et impôts, le sort des femmes autochtones, etc. Or, il y a eu tout au plus deux cas de femmes refusant de se dévoiler lors de leur prestation de serment comme nouvelles citoyennes canadiennes. La question du niqab, qu'on la considère selon l'angle du droit des femmes ou du droit de la liberté de religion, est importante. Mais, considérant le très petit nombre de femmes qui le portent au Canada, cette question ne devrait pas définir notre choix lors du vote.

— François Sawyer Saint-Hubert

## Assez du niqab!

Faux sujet abordé par M. Harper. Il est temps de voter pour un gouvernement tourné vers autre chose que la sécurité nationale. Qui se sent menacé au Canada? Au Québec? Nous sommes un peuple ouvert aux autres, tourné vers l'avenir. Celui de nos enfants.

— Francine Vallée, Québec

## Qui a mieux à offrir?

Le dernier débat nous a démontré que rien n'a changé; sauf que M. Trudeau a un peu plus de facilité à débattre en français, même si c'est encore difficile, que M. Mulcair éprouve beaucoup de difficulté à se contenir, que M. Duceppe pourrait très bien avoir une bonne chronique et soumettre de bonnes idées au gouvernement fédéral à moindre coût pour les Québécois et finalement, que M. Harper est invincible. Où s'en va-t-on? Il nous reste quelques jours pour y réfléchir!

— Micheline Bourgie

## De la poudre aux yeux

Ce qui est encore plus désolant est de savoir que nos politiciens s'occupent de gérer des futilités. Et que finalement, ce sont les lobbys qui font ou défont les lois. L'intérêt commun, en politique, c'est de la poudre aux yeux.

— Michael Chèvrefils, Montérégie

Quelques commentaires liés à la chronique d'Alain Dubuc « L'âge de Justin Trudeau », publiée le 3 octobre

## L'obsession de l'âge

Je crois qu'il est particulier de constater qu'à une époque où on tente de prolonger la vie de l'être humain, on catégorise en même temps les âges d'une façon tellement précise qu'il devient difficile d'échapper aux archétypes. D'où vient cette nécessité? M. Trudeau a 43 ans, mais en paraît 35, il a donc davantage l'allure d'un jeune homme que d'un homme mûr! Et s'il en paraissait 50? Ou 30? Ça n'irait pas non plus? Je crois plutôt que nous risquons de devenir une nation qui se définit uniquement par ses images du passé.

— Yannick Sauvé

## Pas pire que Hollande

Devant Angela Merkel ou Vladimir Poutine, il ne ferait pas moins bonne figure que François Hollande, à mon avis.

— Christine Boulanger, Gatineau

## Depuis toujours

Justin Trudeau est, de tous les candidats, celui qui a la plus longue expérience de la politique. Il est venu au monde, puis a grandi dans un cadre politique.

— Michel Dupuis

## DU NOUVEAU À L'ÉDITORIAL

L'équipe éditoriale de *La Presse* continue de se renouveler. À compter d'aujourd'hui, un nouvel éditorialiste se joint à nous: il s'agit d'Alexandre Sirois. Alexandre travaille à *La Presse* depuis l'an 2000. Il a couvert la santé et la politique, et a été correspondant à Washington. Depuis plus de sept ans, il était le responsable de la section Monde. C'est avec un grand plaisir que nous l'accueillons parmi nous.

— Pascale Breton, directrice principale, section Débats

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?

Écrivez-nous à debats@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070  
commentaires@lapresse.caABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453  
www.lapresse.ca/abonnement

PUBLICITÉ 514.285.6931

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363  
petitesannonces@lapresse.caDÉCÈS 514.285.6816  
deces@lapresse.caCARRIÈRES 514.285.7320  
carrieres@lapresse.ca

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, Inc. dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 500, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimerie Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

## À BIEN Y PENSER

Je ne peux m'empêcher de me demander si le début de la solution, en Syrie, doit passer par le départ de Bachar al-Assad, ou si les conséquences seront les mêmes que celles qui ont résulté de l'élimination de Kadhafi.

— Donal Archambault

## DÉBATS

## Le NPD a-t-il vraiment changé?



LYSIANE GAGNON  
lgagnon@lapresse.ca

Thomas Mulcair a revêtu dimanche le masque de Tom-le-gentil pour aller à l'émission *Tout le monde en parle*. Ce n'était pas le visage qu'il offrait vendredi au débat de TVA.

Agressif et hargneux, à au moins trois reprises il a délibérément empêché M. Harper de s'exprimer en parlant à tue-tête en même temps que lui. Gilles Duceppe avait aussi cette manie détestable d'interrompre constamment les autres, mais au moins, il ne suintait pas l'hostilité envers l'adversaire.

M. Mulcair, par contre, fulminait même pendant les pauses, le souffle court, les yeux plissés de rage, les lèvres contractées dans un rictus de grizzli. Difficile de réconcilier cette image avec le Tom souriant des affiches. Qui est-il vraiment, derrière ses loyautés successives et contradictoires? Quelle est la vraie nature du NPD québécois, derrière ces 54 cônes orange qui sont (sauf rarissimes exceptions) muets comme des carpes depuis quatre ans?

**Stimulé par les sondages, Justin Trudeau respirait la confiance en soi, cela se sentait dans l'aisance avec laquelle il renouait avec sa langue paternelle.**

Lors de ce dernier débat, Justin Trudeau projetait au contraire une image de calme sérénité. À l'instar de Stephen Harper, il restait poli malgré la rudesse des échanges. Il s'abstenait d'interrompre les intervenants, tout en exprimant fermement ses opinions. Cette fois-ci, son français était très correct, bien supérieur à celui du premier débat à Radio-Canada, ce qui montre à quel point l'état d'esprit influe sur le langage.

Stimulé par les sondages, Justin Trudeau respirait la confiance en soi, cela se sentait dans l'aisance avec laquelle il renouait avec sa langue paternelle.

Il a certes des raisons de se réjouir. Les élites du Canada anglais le voient dans leur soupe. Samedi, l'influent quotidien *The Globe and Mail* lui consacrait toute sa une. Suivait un portrait de sept pages qui constituait un véritable panégyrique.

À l'autre pôle idéologique, le même jour dans le *National Post*, Conrad Black n'avait que des éloges pour le chef libéral, «qui a prouvé qu'il n'est pas seulement le fils séduisant de parents célèbres» et «a largement fait mentir la pub conservatrice voulant qu'il ne soit pas prêt à gouverner».

À l'échelle du pays, le NPD a été victime d'une stratégie qui au départ paraissait pourtant bien avisée. Pour rassurer ceux qui le voient comme un nid de radicaux (ce qui n'est pas totalement faux), le parti s'est positionné au centre. Cette métamorphose l'a coupé de sa base militante, mais il y a eu pire: quand le PLC a annoncé un programme de relance de type keynésien, il a ravi au NPD l'étiquette de «parti du changement», s'attirant les sympathisants du NPD résolu à voter pour le parti qui aurait le plus de chances de battre le gouvernement Harper.

Ces derniers jours, Tom-Thomas Mulcair a tenté désespérément de regagner sa base électorale et de récolter le vote agricole en s'opposant au Partenariat transpacifique que vient de signer le gouvernement. Sans même en connaître le contenu, il a promis de ne pas le ratifier s'il accédait au pouvoir. Renoncer à un pacte qui ferait entrer le Canada (lequel fait partie de la zone pacifique, ne l'oublions pas) dans un marché commun allant du Chili au Japon, pour protéger le système archaïque qui régit le prix des poulets et des produits laitiers? C'est, au mieux, de l'irresponsabilité. Au pire, de la folie.

Mais peut-être le NPD n'a-t-il pas tellement changé, au fond. Toujours pacifiste à la mode des années 60, comme on le voit dans le dossier du Proche-Orient (une «mission de paix» contre les égorgés djihadistes?), il reste viscéralement opposé à toute formule de libre-échange. On se rappelle la lutte hystérique de ce parti contre l'Accord de libre-échange nord-américain piloté par le gouvernement Mulroney en 1988. Le NPD nous prédisait la fin de la culture canadienne!

## Quand même, il n'y a pas que le lait



ALAIN DUBUC  
COLLABORATION SPÉCIALE  
adubuc@lapresse.ca

Le Partenariat transpacifique (PTP), s'il est adopté par les 12 pays signataires, créera la plus grosse zone de libre-échange au monde. Il était important pour le Canada, dont le succès économique repose largement sur ses exportations, d'adhérer à cette entente qui lui donne un bien meilleur accès à un énorme marché de 800 millions d'habitants représentant 40% de l'économie mondiale. C'est tout aussi vrai pour le Québec, une petite économie ouverte sur le monde.

C'était quelque chose qu'on semblait avoir oublié depuis quelques mois. Le débat sur le PTP, dans le climat simpliste de la campagne électorale, se résumait à une seule question: son impact négatif sur les secteurs agricoles régis par la gestion de l'offre – lait, œufs, volaille –, car plusieurs pays participant aux négociations exigeaient que le Canada ouvre son marché à ces produits. L'attention que l'on a portée à ce seul volet d'une entente d'une portée pourtant bien plus grande avait quelque chose de parfaitement surréaliste.

On l'a vu encore plus clairement hier quand on a pris connaissance des grandes lignes de l'entente signée à Atlanta pendant la nuit. Le Canada acceptait d'ouvrir 3,25% de son marché des produits laitiers aux autres membres du PTP: 2,3% pour les œufs, 2,1% pour les poulets, et 2% pour les dindons. Honnêtement, est-ce que le fait d'avoir, dans le cas du lait, l'obligation d'ouvrir un maigre 3,25% de son marché à la compétition, graduellement, avec des compensations de plusieurs milliards, constitue vraiment une catastrophe qui méritait qu'on en parle tant?

Pour le Québec, qu'est-ce que cela représente? Les producteurs de lait, s'ils ne s'adaptent pas, perdront 3,25% de leur marché, 5% si on ajoute les concessions faites dans l'entente avec l'Europe. Le secteur du lait représente 28% de la production agricole. La production agricole, elle, représente 1,2% du PIB. Bref, un impact qui équivaut à moins de deux centièmes d'un pour cent de l'économie. Pourquoi ce calcul? Pour mettre les choses en perspectives.

Une négociation de libre-échange est un exercice de donnant-donnant. Elle favorise les secteurs qui peuvent exporter, et nuit aux secteurs qui risquent d'être affectés par les importations des autres pays. Il faut trouver un équilibre entre ces avantages et ces inconvénients. Et jusqu'où peut-on compromettre le potentiel du porc, du sirop d'érable, du bœuf,



PHOTO ARCHIVES BLOOMBERG

«Le débat sur le Partenariat transpacifique, dans le climat simpliste de la campagne électorale, se résumait à une seule question: son impact négatif sur les secteurs agricoles régis par la gestion de l'offre – lait, œufs, volaille», rappelle Alain Dubuc.

des céréales, du bois, de la machinerie, de l'aéronautique et de bien d'autres industries pour éviter un petit inconvénient pour le lait ou les œufs? Ce serait inéquitable et irresponsable.

C'est pour cette raison que les gouvernements du Québec ou de l'Ontario ont réagi avec prudence, tout comme le chef libéral Justin Trudeau, qui a évité la partisanerie dans un dossier qui favorise le gouvernement conservateur.

**Le secteur du lait représente 28% de la production agricole. La production agricole, elle, représente 1,2% du PIB. Bref, un impact qui équivaut à moins de deux centièmes d'un pour cent de l'économie.**

Mais cela dépasse le PTP. La vérité, c'est que ce système de gestion de l'offre, dans sa forme actuelle, est foutu. Il ne pourra pas résister aux pressions extérieures et aux pressions intérieures qui le menacent d'implosion.

Pourquoi dire que le système est foutu? Parce qu'il repose sur un modèle économique protectionniste d'il y a un demi-siècle et que les pressions pour une plus grande ouverture des marchés vont se poursuivre. Parce qu'il comporte un coût élevé pour les consommateurs frappés par des prix plus élevés et pour les agriculteurs condamnés à la

stagnation. Cette stagnation est admirablement illustrée par un chiffre: sur des ventes de 4,7 milliards en 2013, le secteur laitier québécois n'a exporté que 90 millions!

Le devoir des politiciens responsables, ce n'est pas de faire semblant que le statu quo est viable, mais bien de se préparer maintenant à une issue inévitable, d'accompagner les agriculteurs, de gérer le changement au lieu de se le faire imposer. La meilleure façon d'aider les agriculteurs, c'est de travailler à une transition ordonnée et graduelle avant que l'on frappe un mur.

Voilà pourquoi il faut commencer à penser à de nouveaux modèles plutôt que de s'accrocher au statu quo. Il ne s'agit pas de sacrifier nos fermes sur l'autel du libre-échange. Nous devons au contraire aider et protéger notre agriculture, comme le font tous les pays. Nous en avons besoin, pour son apport économique, pour l'occupation du territoire, pour son importance identitaire, pour sa contribution à notre autonomie alimentaire. Notre vrai défi, c'est de trouver de nouvelles façons de la soutenir.

■ ■ ■

Malgré ma formation d'économiste, j'ai parfois des lacunes en arithmétique. Samedi, dans ma chronique sur l'âge des politiciens, je me suis enfié dans mes calculs de dates de naissance. Bill Clinton avait 46 ans et non pas 45 quand il est devenu président. George Bush avait 54 ans et Stephen Harper, 46 ans quand il est devenu premier ministre, et non pas 47. Mes excuses aux lecteurs et aux politiciens!

### OPINION

## Un devoir de transparence du COC

Il faudra fournir des efforts exceptionnels pour que l'enquête qui vient d'être annoncée puisse créer un environnement sûr

J.D. MILLER  
Cofondateur de l'organisation B2Dix

Au cours des neuf premiers mois de l'année 2015, le Comité olympique canadien (COC) a connu ses meilleurs et ses pires moments.

Après avoir été enthousiasmé par les meilleures performances jamais réalisées par des athlètes canadiens et une visibilité accrue aux Jeux panaméricains, il s'est retrouvé à gérer une affaire de harcèlement sexuel.

La façon dont notre institution, pour qui les valeurs olympiques ont autant d'importance que la performance, décidera d'aller de l'avant dans la foulée de cette histoire est une question d'intérêt national. Plus vite, plus haut, plus loin ne seraient que des termes vides en l'absence d'égalité pour les femmes, ainsi que de dignité et de respect pour tous.

À l'extérieur des murs du COC, il y a des victimes qui ressentent une grande honte en raison de gestes pour lesquels elles n'ont pas à en éprouver. Chaque victime doit avoir toutes les chances possibles de se remettre de la douleur qu'elle a vécue afin de guérir et d'aller de l'avant. Pour celles qui travaillent au sein du COC, le défi sera plus grand. Il faudra fournir des efforts exceptionnels pour que l'enquête par un tiers indépendant qui vient d'être annoncée puisse créer un environnement sûr, discret et rempli de compassion qui permettra à des personnes qui ont vécu dans la peur de se sentir suffisamment en sécurité pour être en mesure de témoigner.

Pour répondre au désir de créer un milieu de travail de plus en plus sain, l'organisation souhaitera sans nul doute examiner le climat de travail actuel afin

de comprendre comment on a pu en arriver là. Il faudra poser des questions difficiles à la direction étant donné les informations publiées dans les médias selon lesquelles les comportements reprochés au président du COC duraient depuis longtemps. Comment se fait-il que rien n'ait été fait, alors que ces gestes sont largement connus dans le monde du sport et que la direction du COC était au courant? Si on avait agi, à combien de personnes aurait-on évité du harcèlement physique et verbal?

**Pour répondre au désir de créer un milieu de travail de plus en plus sain, l'organisation souhaitera sans nul doute examiner le climat de travail actuel afin de comprendre comment on a pu en arriver là.**

Le conseil d'administration, qui se charge de la direction de l'organisation, peut grandement contribuer à la réflexion. Lorsque des situations de ce genre se produisent, il y a forcément eu des lacunes institutionnelles ou sur le plan de la gouvernance. Y a-t-il eu un grave manque dans la communication et la direction? Comment se fait-il que l'autorité du président ait été plus grande que celle du PDG? Comment se fait-il que les membres du conseil d'administration n'aient pas senti qu'ils pouvaient agir?

Les réponses à ce genre de questions sont rarement simples. Si l'on se fie à d'autres expériences du même type, elles recèlent une série d'éléments complexes qui incluent, sans toutefois s'y limiter, l'attitude du dirigeant et le degré de contrôle qu'il exerce, la peur, le succès du programme et le désir de le préserver. Tous ces éléments mis ensemble créent un cocktail puissant qui peut donner lieu à des situations d'exploitation.

Le conseil d'administration, en prenant la peine de réfléchir sur son fonctionnement, aura l'occasion d'examiner le contexte opérationnel et les relations opérationnelles au sein de son organisation – un domaine dans lequel le COC a encouragé les organismes nationaux de sport du Canada (ONS) à hausser leur niveau d'exigence.

En tant qu'organisation, dont relèvent les ONS, le COC doit profiter de l'occasion pour adopter des normes de gouvernance des plus élevées. S'il le fait avec transparence, en rendant les conclusions et les recommandations publiques, ce sera bénéfique pour ceux qui travaillent au sein du COC et aussi une occasion de démontrer à tous les intervenants comment il est possible de s'améliorer tout en affirmant les valeurs du sport, l'équité et le respect entre les gens.

Les valeurs olympiques font partie de ce que nous sommes, de ce en quoi nous croyons. Le COC peut et doit être un phare pour le sport, la santé et le bien-être. Même lorsqu'on se trouve dans une situation délicate, il est possible de faire un travail d'introspection, de poser des questions difficiles, de se préparer pour de grandes réalisations et, enfin, de chercher à les atteindre.

# LA PRESSE ARTS

LIVRES / *La femme qui aimait trop*

## La femme aimante et le rockeur tourmenté

HUGO PILON-LAROSE

À quelques heures du lancement du nouveau livre de Marc Fisher, hier au Lion d'Or de Montréal, l'auteur et sa muse Mélanie Chouinard étaient fébriles.

« Ce roman est beaucoup inspiré de la vie de Mélanie, mais j'ai changé tous les noms. Ayant travaillé six ans pour une maison d'édition, j'ai acquis quelques connaissances juridiques, et nous ne voulions élabousser personne. Ils ont quand même deux jeunes enfants ensemble », a expliqué M. Fisher à *La Presse*.

Son livre raconte l'histoire d'Erica, femme follement amoureuse de Billy Spade, avec qui elle entretient une relation malsaine. Plusieurs éléments de l'histoire font penser au chanteur Éric Lapointe, notamment la page couverture du roman, qui met l'accent sur le fait que M<sup>me</sup> Chouinard a longtemps fréquenté une « rock star ».

« On pourrait dire que 75 % des scènes du livre sont véridiques, comme leur rencontre et les premières nuits d'amour. C'est à peine romancé. »

« Ce n'est toutefois pas un règlement de comptes. Ce genre d'exercice ne m'intéresse pas, de toute façon. Nous n'essayons pas de rider sur la célébrité d'Éric Lapointe. Les noms ne sont pas les mêmes. Mais Mélanie a son histoire et, comme Woody Allen



L'écrivain Marc Fisher s'est inspiré de l'histoire d'amour entre le mannequin Mélanie Chouinard et le chanteur Éric Lapointe pour écrire le roman *La femme qui aimait trop*.

avec son film *Annie Hall*, elle raconte [à travers mes mots] ce qu'elle connaît, le genre de situations qu'elle a vécues », poursuit-il.

« Ce n'est pas ma bio »

Quand Marc Fisher a pris contact avec Mélanie Chouinard pour la première fois, après sa rupture avec

Éric Lapointe, l'ex-mannequin écrivait tous les soirs ses mémoires sur sa vie de couple mouvementée, un exercice qui lui servait d'exutoire émotionnel.

« Un moment donné, c'est devenu lourd. J'étais à fleur de peau avec mes enfants et je n'étais plus capable. J'avais déjà écrit 180 000

mots et je voulais utiliser ce que j'avais vécu pour en faire un roman, mais je ne pouvais pas le faire moi-même. J'ai donc dit à Marc: "Si tu peux prendre quelques bons éléments et en faire une tragédie d'amour, ça serait super" », a-t-elle raconté.

Or, *La femme qui aimait trop* n'est pas un récit biographique,

a-t-elle ensuite martelé à répétition.

« Éric et moi avons de jeunes enfants et je ne voulais blesser personne. Avec Marc, nous avons donc gardé les mêmes thèmes, soit la vie d'une femme et de son amoureux, une star du rock alcoolique et dépendante, mais ce n'est pas notre histoire. Je veux être très claire sur ce point. C'est la même danse, sans être la même chorégraphie », affirme-t-elle.

Éric Lapointe garde le silence

Il a été impossible de savoir hier ce que pense Éric Lapointe de ce projet littéraire. Nous avons tenté de lui parler, en vain. La responsable des relations de presse du rockeur a simplement répondu qu'il ne ferait aucun commentaire sur le livre. Envisage-t-il de poursuivre son ex-conjointe si elle va trop loin dans son récit? « Aucun commentaire », a-t-on répondu de nouveau.

« Éric n'en pense rien de bien, rien de mal. Il pense que c'est cool que j'aie fait un livre. Il m'a simplement dit que c'était cool pour moi et que je pouvais m'inspirer de ce que je voulais pour écrire dans la vie », a pour sa part affirmé M<sup>me</sup> Chouinard.

« Dans sa chanson *Ça me manque*, Éric parle qu'il s'ennuie de se faire traiter comme un chien sale. Il parle de moi! Si je lui ai inspiré cette chanson, ça ne me colle pas à la peau – de la même façon que je me suis inspirée de notre relation, mais que le livre ne raconte pas notre histoire », a-t-elle précisé.

*La femme qui aimait trop*, publié par Les Éditions réunies, est une histoire sur « les amours mal compris, les problèmes de dépendance, de perception et l'emprise de l'entourage d'une « rock star » sur sa vie familiale », peut-on lire dans le communiqué de presse. Le livre sort en librairie demain.

LIVRES / *Henning Mankell (1948-2015)*

## Le deuil d'un écrivain engagé

LAILA MAALOUF

Décédé hier à l'âge de 67 ans, le Suédois Henning Mankell laisse un vide dans le milieu littéraire où il s'est démarqué à titre d'écrivain engagé, se servant de l'écriture comme d'une arme pacifique pour dénoncer les injustices sociales.

Grand voyageur, passionné d'histoire, le père de Kurt Wallander – l'un des enquêteurs les plus célèbres des 20 dernières années – n'est pas parvenu à vaincre le cancer dont il avait appris l'existence en janvier 2014, et qu'il avait choisi de divulguer.

« Personne ne devrait être seul face à son cancer, ses espoirs et ses peurs », a écrit Henning Mankell dans *The Guardian*, l'an dernier, alors qu'il avait entamé ses traitements de chimiothérapie et entrepris de raconter sa lutte contre la maladie dans le quotidien britannique.

Le diagnostic l'avait ébranlé, l'attente, fragilisé. Pour surmonter cette terrible épreuve, l'écrivain s'était remis à écrire. Ses réflexions et ses angoisses, doublées des souvenirs de jeunesse qui ont refait surface au cours de cette période, sont consignées dans *Sable mouvant – Fragments de ma vie*, qui sera en librairie au Québec la semaine prochaine – plus tôt que prévu.

Sa vision du monde

Au-delà de sa peur de mourir et de sa crainte d'être oublié, Henning Mankell y expose sa vision du monde, son opposition à l'énergie nucléaire, sa grande passion pour l'histoire. Mais surtout, la nécessité selon lui de prendre position lorsqu'on possède le privilège de choisir.

« Nous sommes tous des êtres politiques », écrit-il,

fidèle aux convictions qui ont modelé son œuvre.

Si Henning Mankell doit sa notoriété avant tout à sa série de romans policiers, l'écrivain s'est plus d'une fois retrouvé au cœur de l'actualité, entre autres pour avoir fait partie, à deux reprises, d'une flottille internationale tentant d'acheminer de l'aide humanitaire à Gaza.

Il n'a pas hésité non plus à s'exprimer dans des quotidiens comme l'israélien *Haaretz* pour souligner son désaccord avec le blocus israélien, ou se servir de ses romans pour dévoiler les travers de la société.

Livre quasi posthume, le dernier ouvrage de l'écrivain suédois est le point final d'une vie où la littérature n'a jamais cessé d'être un vecteur de communication, et où chaque geste aspirait à améliorer notre condition d'être humain.



Par son œuvre, l'auteur suédois Henning Mankell n'a eu de cesse de dénoncer les injustices sociales.

HENNING MANKELL EN CINQ ROMANS

**Meurtriers sans visage**

Premier roman de la série *Wallander*, paru en Suède en 1991, *Meurtriers sans visage* révèle un commissaire taciturne et solitaire, empêtré dans ses problèmes familiaux, qui deviendra le héros de dix autres enquêtes policières. Le meurtre sauvage d'un couple de vieux fermiers en Scanie, dans le sud de la Suède, expose la xénophobie croissante qu'Henning Mankell découvre à son retour d'Afrique, à la fin des années 80. « À mes yeux, le racisme est un crime, donc il relève de la police. Qui dit police dit enquête, qui dit enquête dit officier de police... L'urgence à mes yeux était le sujet, pas le personnage », confiait-il en 2013 à l'hebdomadaire français *Le Figaro littéraire*.

**Profondeurs**

Ce drame psychologique plonge dans les abysses du mensonge et s'inscrit sans contredit comme l'un des grands romans de l'écrivain, passionné d'histoire. En 1914, un officier de la marine suédoise, chargé de sonder les profondeurs de la mer Baltique, devient obsédé par une femme qui vit seule dans une île d'un archipel de la Baltique. Le capitaine s'enfonce rapidement dans une double vie. Tout le génie d'Henning Mankell tient au fait qu'il parvient à nous tenir en haleine tout au long de la descente aux enfers du capitaine, qui finit par sombrer dans la folie. Le suspense est haletant, le roman, bouleversant.

**L'œil du léopard**

Avec *Un paradis trompeur*, c'est l'un de ses romans essentiels consacrés à l'Afrique. L'écrivain se sert de deux personnages suédois, établis sur le continent à deux périodes différentes du XX<sup>e</sup> siècle, pour dénoncer l'injustice et le racisme qui sévissaient au sein des sociétés coloniales. Dans *L'œil du léopard*, Hans Olofson quitte son Norrland natal pour la Zambie, dans les années 60, où il fait face à la peur viscérale des Blancs envers les Noirs. En 1904, au Mozambique, l'héroïne d'*Un paradis trompeur* découvre pour sa part que cette peur est réciproque, malgré tous ses efforts pour abattre les frontières raciales.

**Le Chinois**

Henning Mankell se sert de ce roman policier mettant en scène une juge d'Helsingborg pour révéler la face cachée de l'empire du Milieu, dont il a pu constater les machinations obscures sur le continent africain. Après le massacre de 19 personnes en Suède, Birgitta Roslin rejoint la piste de son enquête jusque'en Chine. Ce qu'elle découvre est au-delà de ce que l'on pourrait imaginer. « Je suis effrayé de voir comment le Chinois se comporte en Afrique. Ils me font l'effet de nouveaux colonisateurs », avait dit l'écrivain en entrevue avec *Le Nouvel Observateur* à la parution du livre en français, en 2011.

**Tea-Bag**

Publié en 2001 en suédois, six ans plus tard en français, ce roman est plus que jamais d'actualité dans le contexte actuel de la crise des migrants. Henning Mankell raconte l'histoire – fictive, mais brûlante de vérité – de trois jeunes femmes qui ont quitté leur pays d'origine dans l'espoir de se construire un avenir meilleur en Suède. Devant l'impossibilité de s'intégrer à leur société d'accueil, la facilité de se greffer à des microcosmes parallèles leur apparaît comme l'unique solution. L'écrivain engagé y manifeste une fois de plus son désir de sortir de l'ombre les nombreux laissés-pour-compte qui peuplent l'Europe.

## MUSIQUE

## Nézet-Séguin pressenti par le Met?

HUGO PILON-LAROSE

Après Montréal, Rotterdam et Philadelphie, le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin pourrait-il s'établir à... New York?

C'est du moins ce qui se discute dans les coulisses du Metropolitan Opera, rapporte *The New Yorker*, selon lequel le Québécois serait pressenti pour succéder à James Levine, directeur musical de la mythique institution depuis 1976.

En septembre dernier, Nézet-Séguin a d'ailleurs ouvert la saison 2015-2016 du Metropolitan Opera en dirigeant *Otello*, l'opéra de Verdi. Cette collaboration spéciale dans la Grosse Pomme aurait possiblement démarré la machine à rumeurs.

James Levine a connu ces dernières années des problèmes récurrents de santé. Après quelques mois d'absence, il a de nouveau annulé sa présence en novembre prochain, alors qu'il devait diriger l'opéra *Lulu* du compositeur Alban Berg.

De son côté, ce n'est pas la première fois que Yannick Nézet-Séguin attire l'attention des grands orchestres du monde. En plus d'être à la tête de l'Orchestre métropolitain de Montréal depuis 2000, le Québécois dirige aussi l'Orchestre de Philadelphie depuis septembre 2012 et de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam depuis 2008. Il a récemment annoncé qu'il quitterait ce dernier en 2018, soit 10 ans après son arrivée.

Le Metropolitan Opera de New York et l'entourage de M. Nézet-Séguin n'ont pas rappelé *La Presse* hier.

— Avec la collaboration de Claude Gingras



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Selon *The New Yorker*, Yannick Nézet-Séguin serait pressenti pour remplacer James Levine à la direction musicale de l'institution.

## Chopin, à Varsovie et à l'OSM



CLAUDE GINGRAS  
EN CLASSIQUE

Comme un écho du Concours Chopin de Varsovie, dont la compétition 2015 vient de s'ouvrir, l'Orchestre Symphonique de Montréal présente cette semaine le pianiste polonais Rafal Blechacz, 30 ans, qui y remporta le premier prix en 2005, et donc à 20 ans. Demain, 20h, ainsi que jeudi, 10h30 et 19h, à la Maison symphonique, le lauréat jouera, de Chopin, bien sûr, le Concerto no 2, en fa mineur.

Bramwell Tovey, chef de l'Orchestre symphonique de Vancouver, l'accompagnera et dirigera la 4<sup>e</sup> Symphonie de Schumann ainsi qu'une création pour cor et orchestre

de Denis Gougeon, avec John Zirbel en soliste. Note: la pièce de Gougeon (qui s'intitule *Cor et âme*) ne sera jouée qu'aux concerts du soir et le deuxième de ceux-ci, celui de jeudi, 19h, sera sans entracte.

## Le Prix d'Europe

Un concert au bénéfice du Prix d'Europe réunira demain, 19h30, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, deux lauréates des compétitions précédentes: la percussionniste Anne-Julie Caron (2004) et la harpiste Valérie Milot (2008). Moussorgsky, Grieg et Ravel au programme.

La direction de notre plus ancienne compétition musicale annonce que le 105<sup>e</sup> concours se déroulera du 5 au 10 juin 2016.

Également au Bon-Pasteur cette semaine: Schubert, par le pianiste Mathieu Gaudet et la soprano Andréanne Brisson-Paquin, jeudi, 19h30.

## Trois soirs à Bourgie

La salle Bourgie annonce un concert Schubert pour demain, 19h30. Le violoncelliste Peter Wiley, ancien membre du Trio Beaux-Arts et du Quatuor Guarneri, se joindra à des musiciens locaux pour l'exécution des deux grands Quintettes du célèbre compositeur: *La Truite* et le *Do majeur*, D. 956.

Même salle jeudi, 19h30: début de saison des Boréades avec un programme de «cantates comiques» de Nicolas Racot de Grandval et de «concertos comiques» de Michel Corrette. Vendredi, 20h: début de saison d'Arion avec Vivaldi.

## À Longueuil jeudi

L'Orchestre symphonique de Longueuil ouvre sa 30<sup>e</sup> saison jeudi, 20h, au Théâtre de la Ville. Marc David dirigera alors la 3<sup>e</sup> Symphonie de Brahms et accompagnera le pianiste André Laplante

dans le *Concerto Empereur* de Beethoven.

## Jackson samedi

C'est samedi, 10h30, à la Chapelle du Grand Séminaire, qu'auront lieu les funérailles de Christopher Jackson, le fondateur du Studio de musique ancienne, décédé récemment à 67 ans. Le Studio lui dédiera le premier concert de sa saison, le 18 octobre, 15h, à Saint-Léon de Westmount.

## Créations à l'Oratoire

Dimanche, 15h30, à l'Oratoire Saint-Joseph, Nicolas-Alexandre Marcotte créera des pièces pour orgue de cinq compositeurs québécois: Benoît Côté, Nicolas Gilbert, André Hamel, Michaël Larocque et Maxime McKinley.

## Présents et absents

Le très utile *Dictionnaire des interprètes*, lancé en 1982 et englobant le monde entier, est

devenu *Le Nouveau Dictionnaire des interprètes*. On y note plusieurs changements depuis les éditions passées. Concernant les interprètes du Québec, Yannick Nézet-Séguin, Louis Lortie, Marc-André Hamelin et Marie-Nicole Lemieux y figurent enfin. Mais on n'y trouve pas encore Alain Lefèvre, Jacques Lacombe, André Laplante, Karina Gauvin et Bernard Labadie.

Simple constatation, encore: dans son numéro d'octobre, le magazine américain *Opera News* établit sa liste des «25 jeunes voix les plus prometteuses de l'heure». On y rencontre 18 Américains, une Française, une Norvégienne et cinq chanteurs d'origine asiatique... mais personne du Canada ou du Québec.

Toujours dans le domaine vocal: *L'Opéra*, magazine québécois d'art lyrique lancé l'an dernier, consacre au ténor Jonas Kaufmann la couverture et cinq pages d'interview de son cinquième numéro. Avec sa mise en pages grand format et pleines couleurs, voici certes la plus somptueuse publication du genre à avoir vu le jour au Canada.

## CINÉMA

## Le profil Amina en compétition à Leipzig et Valladolid

ANDRÉ DUCHESNE  
NAMUR

Lancé en janvier 2015 au Festival de Sundance en Utah, le documentaire *Le profil Amina* de Sophie Deraspe sera sous peu présenté en compétition officielle en festival à Leipzig en Allemagne et à Valladolid en Espagne.

C'est ce que la cinéaste a confié à *La Presse* au Festival international du film francophone (FIFF) de Namur où elle est venue non seulement présenter ce film, mais aussi son long métrage de fiction *Les loups*.

«*Le profil Amina* voyage énormément, se réjouit la cinéaste. Je pense que c'est entre autres lié au fait que les gens se sentent beaucoup concernés par le sujet. Cet automne, il sera aussi inscrit dans des festivals à Saint-Petersbourg, à Bombay, à Stockholm et au CPH: DOX de Copenhague au Danemark.»

Ce film, rappelons-le, raconte l'histoire d'une femme de Montréal qui entretient une liaison amoureuse sur l'internet avec une blogueuse syrienne. Le jour où cette dernière est soi-disant enlevée, les médias traditionnels du monde entier se déchainent pour raconter son histoire. Or, celle-ci était montée de toutes pièces...

«Le bruit autour du film a fait son effet, raconte Sophie Deraspe. Lorsqu'on fait un documentaire, on donne la voix à des gens. Et si, comme dans le cas présent, elle est entendue, tant mieux.»

Construit avec intensité et une belle montée en puissance,



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND LA PRESSE

La cinéaste Sophie Deraspe se réjouit de voir son film documentaire voyager un peu partout dans le monde.

*Le profil Amina* a donné à plusieurs spectateurs l'impression d'entrer dans un polar, dit M<sup>me</sup> Deraspe. Il suscite aussi beaucoup de discussion sur le rôle des médias.

«Des gens me disent ne plus concevoir les médias sociaux, mais aussi les médias traditionnels, de la même façon, dit-elle. Car les médias traditionnels sont maintenant soumis à la même rapidité que les médias sociaux. Ce qui peut constituer un danger quand les journalistes prennent moins le temps de vérifier les sources et analyser des informations.»

Le film sera donc en compétition à DOK: Leipzig, un festival de films documentaires et d'animation, du 26 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. À Valladolid, il participera à la 60<sup>e</sup> Semaine internationale de cinéma, du 24 au 31 octobre.

Rappelons qu'en 2011, le film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau avait remporté deux prix à Valladolid alors que Patrick Vallard y recevait (ex æquo) le prix du meilleur acteur pour son interprétation de David Wozniak dans *Starbuck* de Ken Scott.

Par ailleurs, après Namur, Sophie Deraspe participera

au festival de Hambourg, en Allemagne, pour y présenter *Les loups*.

## Entre fiction et documentaire

Lorsqu'on lui demande si elle continuera à osciller entre fiction et documentaire, la cinéaste répond que chez elle, la réalité ne sera jamais bien loin de la fiction. «Mes films de fiction sont beaucoup liés au réel, dit-elle. J'aime les gestes, j'aime les lieux qui viennent du réel. Et cette façon de faire, je crois qu'elle va toujours appartenir à mon cinéma. Dans *Les loups*, par exemple, il y a des gestes (la chasse au phoque) posés par de réelles personnes.

## LOUISE BOURGOIN SOUHAITE JOUER POUR DOLAN

Au terme d'une entrevue accordée en vue de la sortie du film *Je suis un soldat*, la comédienne française Louise Bourgoïn a avoué être une grande fan du cinéaste québécois Xavier Dolan. «Comme toutes les actrices françaises, j'aimerais beaucoup tourner avec lui, dit-elle. Je suis une très grande admiratrice de ses films. Je les ai tous vus. Dès ses débuts, il n'a pas répondu aux codes. J'aime le fait qu'il soit désobéissant, j'aime son ambition et le fait qu'il ose beaucoup de choses visuellement. Un peu comme s'il n'avait que faire des règles. J'aime beaucoup sa liberté, son insolence. J'espère qu'il la gardera toujours: que ce n'est pas lié à sa jeunesse.» — André Duchesne

Je n'aurais jamais pu demander à des acteurs de le faire, malgré tout leur talent. Certains gestes sont si singuliers qu'ils doivent être faits à la caméra par des personnes les exerçant depuis des années.»

Sophie Deraspe travaille sur deux nouveaux scénarios de fiction, l'un en français et l'autre en anglais. «Mon film en français est une adaptation montréalaise contemporaine d'une tragédie grecque. Et même si c'est une fiction, j'y ferai des liens avec *Le profil Amina*.»

Les frais de ce reportage sont payés par le FIFF.

## ARTS

## La maturité



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

Le contraste était saisissant, dimanche soir, entre deux talk-shows diffusés chez nous à la même heure, à la facture semblable, créés selon le même moule: le français *On n'est pas couché* (en rediffusion) et *Tout le monde en parle*, en version québécoise.

Alors qu'à *Tout le monde en parle*, les invités ont discuté de diverses questions de société dans un consensus unanime, à *On n'est pas couché*, le philosophe Alain Finkielkraut a fait face à un féroce concert de critiques pendant plus d'une heure, sans broncher.

La semaine précédente, le passage sur le grand plateau de Radio-Canada de Stéfanie Trudeau, alias «matricule 728», avait causé toute une commotion. Les médias ont fait leurs choux gras du traitement réservé à l'ex-policier par deux invités, le cinéaste Philippe Falardeau et le comédien Patrick Huard (qui a à peine ouvert la bouche).

Essentiellement, on a reproché à *Tout le monde en parle* de dénoncer avec trop d'insistance et en tir groupé les bavures policières... d'une policière impénitente, soupçonnée d'avoir commis des bavures. Le scandale. Par un prodigieux détournement de sens, on a même fini par camper en victime une exaltée de la prise de l'ours et du gaz poivre, accusée de voies de fait sur un citoyen pacifiste. Le monde à l'envers...

J'observais le ton ferme avec lequel on a accueilli Alain Finkielkraut à *On n'est pas couché* – comme Nadine Morano, Michel Onfray et Michel Houellebecq avant lui, depuis

le début de la saison –, et je me suis dit qu'on n'aurait pas assez d'un an pour se remettre d'un tel échange au Québec, tellement il susciterait la polémique.

Il suffit chez nous que l'on réfute avec conviction les arguments d'un autre pour être traité de bourreau. C'est d'une tristesse... On ne peut être contre la vertu. Je suis le premier à trouver que l'on ne valorise pas le métier d'enseignant au Québec, et que la sourde oreille du ministre Blais sera lourde de conséquences. Mais il se trouve des gens qui ne partagent pas mon point de vue, ni celui des trois professeurs invités sur le plateau de *Tout le monde en parle* dimanche (tous du même avis).

Si l'on ne craignait pas aussi maladivement la polémique chez nous, quelqu'un sur le plateau de *Tout le monde en parle* aurait émis quelques objections aux revendications des profs et osé au moins une réserve sur le livre-témoignage de la comédienne Ingrid Falaise.

**Malheureusement, chez nous, on préfère fuir le débat.**

Je ne dis pas que je serais d'accord avec eux. Je dis seulement que dans une société mature, qui ne craint pas la confrontation des idées ni les échanges musclés, on ne se formalise pas pendant dix jours qu'un acteur donne du bout des lèvres son avis sur un cas présumé de brutalité policière. Et on se demande pourquoi les



Le philosophe Alain Finkielkraut était attendu de pied ferme à l'émission française *On n'est pas couché* en raison de ses réserves sur les motivations des migrants syriens.

artistes n'osent pas se prononcer sur des enjeux politiques...

Malheureusement, chez nous, je l'ai déjà écrit et je le répète, on préfère fuir le débat. On n'a que très peu de tolérance pour les avis contraires, surtout ceux opposant des intellos (Patrick Huard?) au «bon peuple». C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles on donne si peu la parole aux intellectuels dans les médias, en particulier à la télévision (Normand Baillargeon étant à *Tout le monde en parle* l'exception qui confirme la règle).

Les intellectuels sur la place publique, ce n'est pas ce qui fait défaut en France. Certains estiment même qu'une poignée d'entre eux occupent trop d'espace médiatique. Hier, le quotidien *Liberation* publiait à la une ce titre irrité: «Contre Zemmour, Finkielkraut, Onfray... Oui on

est "bien-pensants". Et alors?» Le journal de gauche reproche à ces intellectuels conservateurs de se prétendre ostracisés par l'intelligentsia progressiste alors qu'ils sont omniprésents sur les tribunes.

«Stop à la réac academy», titrait aussi *Libé* (toujours adepte du calembour), en réaction au récent passage sur le plateau d'*On n'est pas couché* d'Alain Finkielkraut, Michel Onfray et Éric Zemmour. «Ils sont les faux martyrs, les faux exclus, les faux parias, les faux dissidents et, au bout du compte, les faux prophètes», écrit Laurent Joffrin.

«Au lieu d'avancer à visage découvert, de dire clairement qu'on est conservateur, traditionaliste, nationaliste ou antimusulman, on prend un détour, on joue au billard, ajoute le directeur de la rédaction de *Liberation*. On dénonce

le "politiquement correct" de l'adversaire sans jamais se démasquer. On ne défend pas le racisme, on accuse l'antiracisme, comme l'a encore fait Alain Finkielkraut qu'on interrogeait sur la lamentable sortie de Nadine Morano à propos de la France «de race blanche».

De passage à l'émission de Laurent Ruquier pour faire la promotion de son nouvel essai, *La seule exactitude* (Stock), Alain Finkielkraut a continué de faire planer le doute sur les motivations des migrants syriens en Europe. Un discours fallacieux que la chroniqueuse Léa Salamé et le politologue Thomas Guénolé ont attaqué de front, avec un aplomb forçant l'admiration.

Des gens fuient la guerre, et plutôt que de les considérer comme des victimes, Alain Finkielkraut laisse entendre qu'il pourrait s'agir de potentiels terroristes. De la part d'un philosophe respecté, né de parents juifs polonais, ayant consacré sa carrière à sensibiliser le public aux contrecoups de la Shoah, c'est pour le moins paradoxal.

L'ancien présentateur du téléjournal de TF1 et France 2 Bruno Masure n'a pas fait dans la demi-mesure en traitant le discours de Finkielkraut de raciste. L'animateur Laurent Ruquier et le chroniqueur Yann Moix n'ont pas été plus tendres avec l'essayiste, que personne n'a décrit par la suite dans les médias comme une «pèvre victime», bien au contraire.

Le *hot seat* de plus d'une heure, fascinant, s'est conclu sur ces paroles sages de Jules Benchetrit, le fils de 17 ans de la regrettée Marie Trintignant, qui a déclaré, lorsqu'on lui a demandé son avis sur la discussion: «Les avis sont divergents, c'est intéressant.» Si seulement on avait sa maturité...



Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

UN RÉCIT BOULEVERSAANT

DE MICHÈLE OUIMET ET MARIE-JOSÉE DUQUETTE

Michèle Ouimet  
Marie-Josée Duquette

HISTOIRE D'UNE VIE TROP COURTE

UNE BATTANTE AU PAYS DE LOU GEHRIG

les éditions LA PRESSE

Offert en librairie ou sur [editionslapresse.ca](http://editionslapresse.ca)  
Aussi en format PDF et E-pub



Le passage de Patrice Bélanger et de Marie-Mai, entourés des animateurs Marie-Soleil Dion et Joël Legendre, à l'émission *Lip Sync Battle: face à face* a été couronné de succès.

## TÉLÉVISION

## Joël Legendre bat un record à MusiquePlus

RICHARD THERRIEN  
LE SOLEIL

Au pire de la crise, bien peu de gens auraient pu lui prédire un tel succès aussi rapide. Et pourtant, *Lip Sync Battle: face à face*, qui marquait le retour de Joël Legendre vendredi soir dernier, a donné à MusiquePlus son meilleur score d'auditoire des 10 dernières années.

Diffusée sur deux chaînes en même temps, c'est toutefois à V que la première émission, à 21h, a fait le mieux avec 339 000 curieux. À MusiquePlus, l'épisode avec Patrice Bélanger et Marie-Mai a attiré tout juste 200 000 téléspectateurs, pour un total de 539 000. Une partie de l'auditoire de V s'est déplacée à MusiquePlus à 21h30 pour voir la deuxième émission, avec Debbie Lynch-White et Sarah-Jeanne Labrosse, qui a retenu 313 000 téléspectateurs.

Il y a quelques semaines, la série américaine *Marvel: Les agents du S.H.I.E.L.D.* (195 000) avait déjà battu le record d'il y a 10 ans à MusiquePlus, que détenait jusque-là *VJ recherché* (165 000). Vendredi à 21h, ce sera au tour d'Éric Salvail et de Pierre Hébert de s'affronter à *Lip Sync Battle: face à face*, diffusée cette fois seulement à MusiquePlus. «Éric est complètement maquillé, on ne peut même pas le reconnaître. Et on découvre chez Pierre

Hébert des talents de danseur!», révèle Joël Legendre.

D'autres chiffres: le *Face à face 2015* de TVA a été vu vendredi soir par 750 000 téléspectateurs à TVA et 121 000 à LCN, pour un total de 871 000. *Le débat des chefs* du 24 septembre sur ICI Radio-Canada Télé, ICI RDI et Télé-Québec en avait retenu 803 000. Puis, l'analyse du débat des chefs, qui regroupait un club de mâles, mis à part la chef d'antenne Sophie Thibault, a été vue par 510 000 électeurs à TVA et 114 000 à LCN.

Dimanche à TVA, *Le banquier spéciale Les beaux malaises* a rallié pas moins de 1 887 000 amateurs, et *Sur invitation seulement*, 819 000. *Tout le monde en parle* en a pour sa part retenu 1 148 000 sur ICI RC Télé.

## TV5 sur demande dans votre salon

Bonne nouvelle: les émissions de TV5 seront disponibles dès jeudi dans le contenu sur demande d'illico pour les abonnés de Vidéotron, qui ont déjà accès à ce contenu sur le web. Parmi les émissions qui s'y trouvent: *Partir autrement*, *Hôpital vétérinaire* et la nouveauté de Gérard Depardieu, *À pleines dents*. Les abonnés de Bell auront droit au même privilège dans leur télé d'ici la fin de la semaine. La chaîne est en pourparlers avec d'autres télédistributeurs.